* 1813 *
* LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE *

* Les opérations de Napoléon *
- du 30 août au 8 septembre -

I. La situation politique et militaire
II. Les opérations en Silésie
III. Les opérations en Lusace

Napoléon Ier

Schwarzenberg

Blücher

Par Thierry Louchet © 2014

* 1813 – LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE *

Sommaire.....**p. 2**

Les opérations de Napoléon - du 30 août au 8 septembre 1813 -

Chapitre I : La situation politique et militaire.....**p. 3**

Chapitre II : Les opérations en Silésie.....**p. 14**

Chapitre III : Les opérations en Lusace.....**p. 33**

Cartes

1813 – Campagne d'Allemagne : Situation à la fin de l'armistice le 16 août 1813.....**p. 9**

4 septembre 1813 : L'offensive de Napoléon et de l'Armée du Bober sur l'Armée de Silésie de Blücher.....**p. 25**

5 et 6 septembre 1813 : L'offensive du corps de Wittgenstein sur le XIVe corps de Gouvion-Saint-Cyr.....**p. 37**

8 septembre 1813 : Combats de Dohna et Pirna.....**p. 41**

Ordres de batailles

Le XIVe corps d'armée au 15 septembre 1813.....**p. 42**

Le corps de Wittgenstein début septembre 1813.....**p. 45**

Annexes

Annexe 1 : Effectifs de la Grande Armée de Napoléon au 15 août 1813.....**p. 51**

Annexe 2 : Effectifs des Armées des Coalisés à la mi-août 1813.....**p. 53**

Illustrations - Bibliographie.....**p. 55**

Pour une meilleure lisibilité, les abréviations suivantes sont utilisées :

CA	=	Corps d'Armée (Français)	RC	=	Régiment de Cavalerie
CI	=	Corps d'Infanterie (Russes)	KR	=	Kavallerie-Regiment (Prusse/Autriche)
CC	=	Corps de Cavalerie	GD	=	Général de Division
DI	=	Division d'Infanterie	GB	=	Général de Brigade
DC	=	Division de Cavalerie	LG	=	Lieutenant Général
BI	=	Brigade d'Infanterie	MG	=	Major Général
BC	=	Brigade de Cavalerie	GI	=	Général d'Infanterie
DL	=	Division Légère (Autrichiens)	GC	=	Général de Cavalerie
RI	=	Régiment d'Infanterie	FM	=	Feld-Maréchal
IR	=	Infanterie-Regiment (Prusse/Autriche)	FZM	=	Feldzeugmeister
			FML	=	Feld-Maréchal-Lieutenant

* Les anciens noms des villes et villages utilisés par les mémorialistes et les historiens ont été conservés. Leurs noms actuels sont donnés entre parenthèses.

CHAPITRE I
La situation politique et militaire

L'armistice de Poischwitz

1813

Mars

Déclaration de guerre de la Prusse à la France — 17

Mai

Bataille de Lützen — 2

Bataille de Bautzen — 20 - 21

Juin

Armistice de Poischwitz — 6

Traité de Reichenbach entre la Russie, la Prusse et l'Angleterre — 14 - 15

Juillet

Conférence de Trachenberg — 11 – 12

Début du congrès de Prague — 29

Août

Déclaration de guerre de l'Autriche à la France — 12

Combat de Löwenberg — 21

Bataille de Großbeeren et combat de Goldberg — 23

Bataille de la Katzbach — 26

et bataille de Dresde — 27

Bataille de Hagelsberg — 28

Bataille de Kulm — 30

Après la campagne d'Allemagne du printemps 1813, marquée par les victoires de Napoléon à Lützen et Bautzen, l'empereur français et les Coalisés vont s'accorder pour suspendre les hostilités. Le 30 mai, les négociations commencent entre l'ancien ambassadeur en Russie le général marquis de Caulaincourt, pour la France, le LG Chouvalov et le LG Kleist von Nollendorf, pour la Russie et la Prusse. Une suspension d'armes de vingt-quatre heures est conclue entre les belligérants le 2 juin 1813, suivie le 4 juin d'un armistice, signé à Poischwitz * (Paszowice, en Pologne), qui doit durer jusqu'au 20 juillet, plus six jours pour le dénoncer à son expiration. Le 12 juin, les deux armées doivent être derrière leurs lignes de démarcation, entre lesquelles se trouve une zone neutre. Mais il est évident que l'intention des deux camps est de gagner du temps pour reconstituer leurs forces militaires et pour réorganiser leur logistique. Malgré les combats gagnés, les pertes de la campagne du printemps poussent Napoléon à accepter l'armistice.

* Ce que l'on appelle "l'armistice de Pleiswitz" vient d'une erreur de transcription française. Les relations contemporaines allemandes de la "guerre de libération" parlent bien du village de Poischwitz, dont le nom est aujourd'hui Paszowice, en Pologne.

Marquis A. de Caulaincourt (1773 – 1827)
François Gérard

Entretemps, le comte von Bubna est arrivé de Vienne au quartier général de la Grande Armée à Dresde. Le 29 mai, le prince von Metternich, chancelier autrichien, lui a expédié un courrier pour presser Napoléon d'accepter la médiation offerte par l'Autriche. Mais l'Empereur ne revient à Dresde que le 10 juin, alors que Bubna l'attend depuis quinze jours. L'intention de Napoléon est de faire traîner les négociations car il veut mettre à profit cette suspension d'armes pour laisser le temps aux troupes rappelées d'Espagne de rejoindre, ramener les considérables levées décrétées, reconstituer sa maigre cavalerie, bien camper l'armée d'Italie qu'il a confiée à Eugène, faire de Dresde une immense place forte, préparer son théâtre d'opérations et assurer sa ligne de communication. Le Cabinet autrichien n'obtient pas de réponses précises à sa proposition de médiation.

Comte F. von Bubna und Littitz
(1768 - 1825)

Prince K. W. von Metternich
(1773 - 1859)
Thomas Lawrence

Les 14 et 15 juin, à Reichenbach (Dzierżoniów), en Silésie, un traité est signé entre la Russie, la Prusse et l'Angleterre. Le Cabinet de Londres s'engage à verser 2 millions de livres sterling pour financer la campagne (deux tiers à la Russie, un tiers à la Prusse), en échange d'un engagement de ces deux pays à ne pas conclure de paix sans se concerter avec le Cabinet britannique. Poussée par ces trois puissances coalisées, la cour de Vienne va jouer un double jeu au cours de cette période. Alliée de la France depuis les défaites subies en 1809 et le mariage, en avril 1810, de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise, fille de l'empereur François Ier, l'Autriche guette néanmoins des circonstances favorables pour tenter de reprendre ses provinces perdues de l'Italie, du Tyrol, de la Carniole, de la Carinthie, du Frioul, de l'Istrie et de la Dalmatie. L'entente avec la France n'a jamais été considérée que comme une nécessité inéluctable, mais momentanée et la résignation n'est qu'apparente. La diplomatie autrichienne, menée de manière prudente mais résolue par l'habile chancelier von Metternich, ancien ministre des Affaires étrangères, tend à la faire glisser de l'alliance vers la médiation et de la médiation dans la guerre. Le prince autrichien a su faire accepter à son souverain une politique peu loyale envers la France, alors que, contrairement à la cour de Vienne, l'empereur François Ier aurait malgré tout été plus enclin à concilier les intérêts de son propre pays, ceux de la Prusse et de la Russie, et ceux de la France, car il souhaiterait éviter *"avec le plus grand soin tout ce qui pourrait porter atteinte à l'honneur de Napoléon"*, son gendre *[1]*.

[1] Lettre de l'empereur François Ier à Metternich, Brandeis (Brandýs), le 12 juillet 1813.
R. von Metternich – *'Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich" – Tome II – 1880*

Le château d'Opotschno

Entre le 17 et le 20 juin, Metternich se rend au château du village d'Opotschno (Opočno) *[2]*, en Autriche, pour rencontrer l'empereur Alexandre Ier de Russie. Lors de cette rencontre, le chancelier autrichien cherche à rassurer le tsar sur les intentions de son pays. Metternich est persuadé que Napoléon, même s'il accepte la médiation autrichienne, finira par refuser les termes de la négociation et qu'ainsi, l'Autriche aura eu le temps nécessaire pour pouvoir renforcer son armée et l'établir dans de bonnes positions. En outre, le chancelier autrichien promet que François Ier rentrerait dans la coalition si Napoléon n'acceptait pas les conditions de la Russie et de la Prusse, qui sont jugées raisonnables et modérées par le Cabinet autrichien.

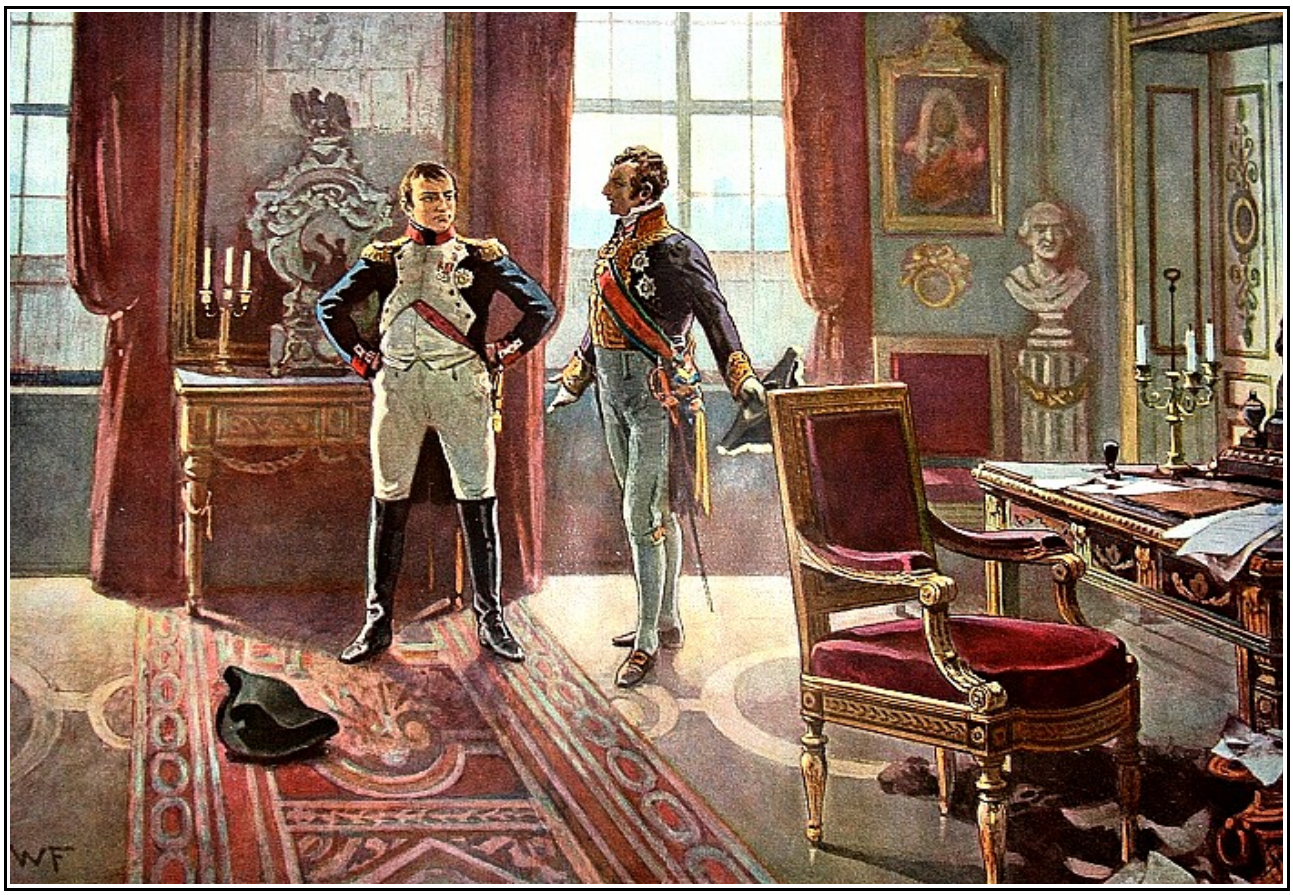
[2] En 1813, le village d'Opotschno (ou Oppontschna dans les textes en français) était situé en Autriche. Aujourd'hui, il se nomme Opočno et il est en République Tchèque, à 120 kilomètres à l'est de Prague.

Le château d'Opočno fut érigé sur l'emplacement d'un lieu fortifié médiéval. D'après la chronique de Kosmas, il se trouvait déjà en 1068 sur une ancienne voie commerciale. Le château fort fut conquis et détruit en 1425, durant les guerres hussites, et c'est la famille Trčka de Lípa qui fit construire un château Renaissance sur ses ruines au milieu du XVIe siècle. Après la bataille de la Montagne Blanche, en 1620, les biens des Trčka furent confisqués et passèrent à leur nouveau propriétaire, Rudolf von Colloredo, officier de l'armée impériale . Dès le début du XVIIIe siècle, les Colloredo firent aménager le château en style baroque.

Alexandre Ier
Tsar de Russie
(1771 – 1825)

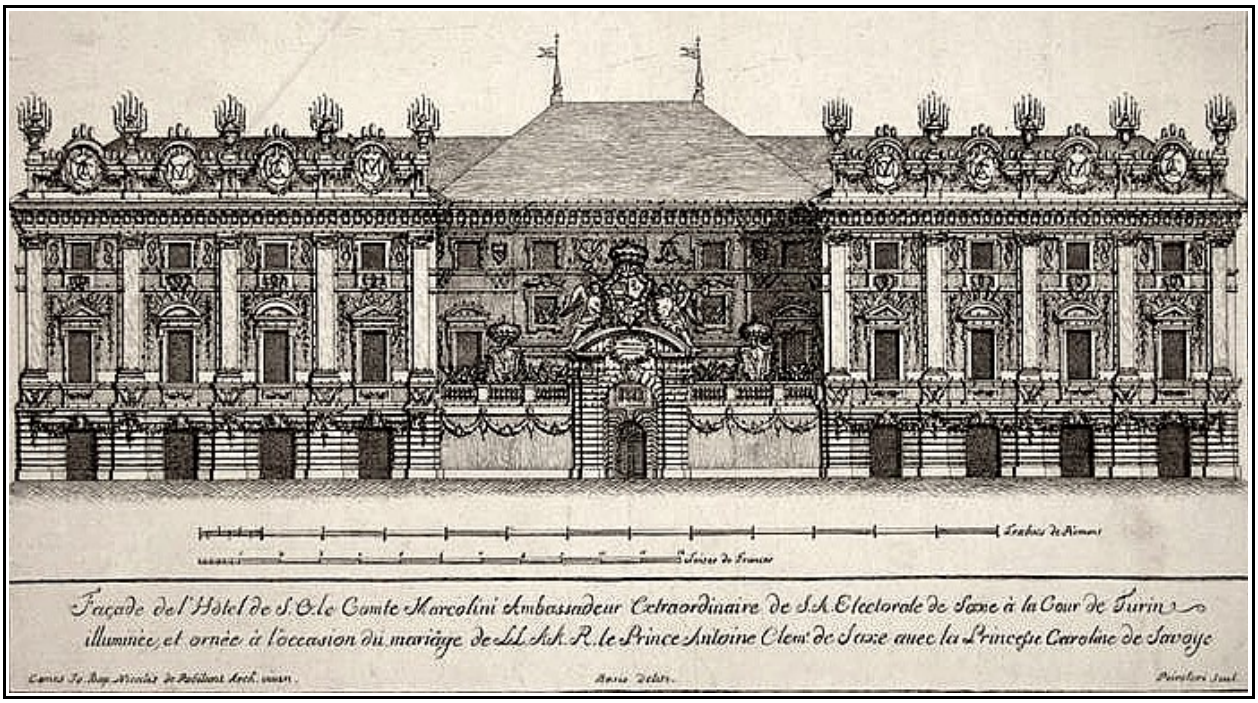
François Ier
Empereur d'Autriche
(1768 – 1835)

Frédéric-Guillaume III
Roi de Prusse
(1770 – 1840)



La rencontre de Napoléon et Metternick à Dresde, le 26 juin 1813 - Woldemar Friedrich

Metternich arrive à Dresde le 25 juin 1813 et rencontre Napoléon le lendemain. Au cours de l'entrevue orageuse qui se déroule pendant plus de huit heures au palais Marcolini, l'Empereur laisse éclater sa colère contre le chancelier et son beau-père, François Ier, qui ne se conduit pas en allié, car les concessions demandées seraient une atteinte à sa gloire, lui feraient abandonner toute influence en Allemagne et aboutiraient au renforcement territorial de la Prusse et de l'Autriche.

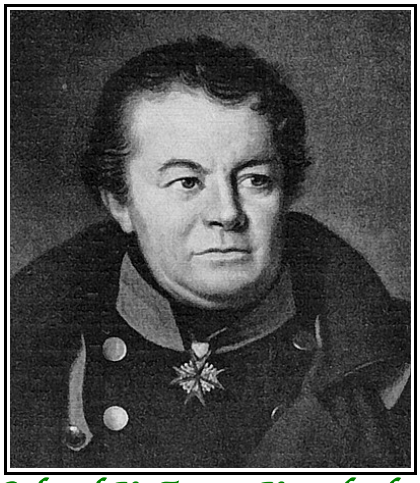


La façade du palais Marcolini en 1731 - gravure ancienne

Pourtant, le 30 juin, alors que Metternich est sur le départ, Napoléon fait savoir au chancelier qu'il accepte le principe de la médiation autrichienne. Les deux hommes conviennent d'un congrès qui se déroulerait à Prague à partir du 10 juillet, sous la médiation de l'Autriche, pour tenter de négocier une paix et la date butoir des négociations est fixée au 10 août, date jusqu'à laquelle toutes les opérations militaires sont suspendues. Revenu de sa colère, Napoléon sait qu'il ne peut pour l'heure affirmer complètement sa détermination à refuser les conditions proposées et qu'il doit absolument éviter le ralliement de l'Autriche à la coalition. De son côté, Metternich a aussi besoin de gagner du temps car, en réponse à un courrier, le FM von Schwarzenberg s'estimerait heureux d'obtenir un délai de vingt jours, au terme duquel il estime que l'armée autrichienne se trouverait renforcée de 75 000 hommes. Les deux hommes ont donc obtenu ce qu'ils voulaient : une prolongation de l'armistice de Poischwitz, du 20 juillet au 10 août.

Major-général Karl Toll
(1777 – 1842)
Quartier-maître général

Sur ces entrefaites, le 27 juin, vingt-quatre heures après la rencontre entre Metternich et Napoléon, l'Autriche, la Russie et la Prusse ont signé à Reichenbach (Dzierżoniów), en Silésie, une convention, aux termes de laquelle l'Autriche s'engageait à déclarer la guerre à la France, dans le cas où cette puissance refuserait d'accepter les conditions suivantes : dissolution du Grand-Duché de Varsovie et son partage entre la Prusse, la Russie et l'Autriche - reconstitution de la Prusse avec une frontière sur l'Elbe - restitution à l'Allemagne des cités hanséatiques de Lübeck, de Brême, de Hamburg - abolition de la Confédération du Rhin - rétrocession à l'Autriche de l'Illyrie et des portions de la Pologne lui ayant appartenu jadis.



Colonel K. F. von Knesebeck
(1768 – 1848)
Etat-major prussien

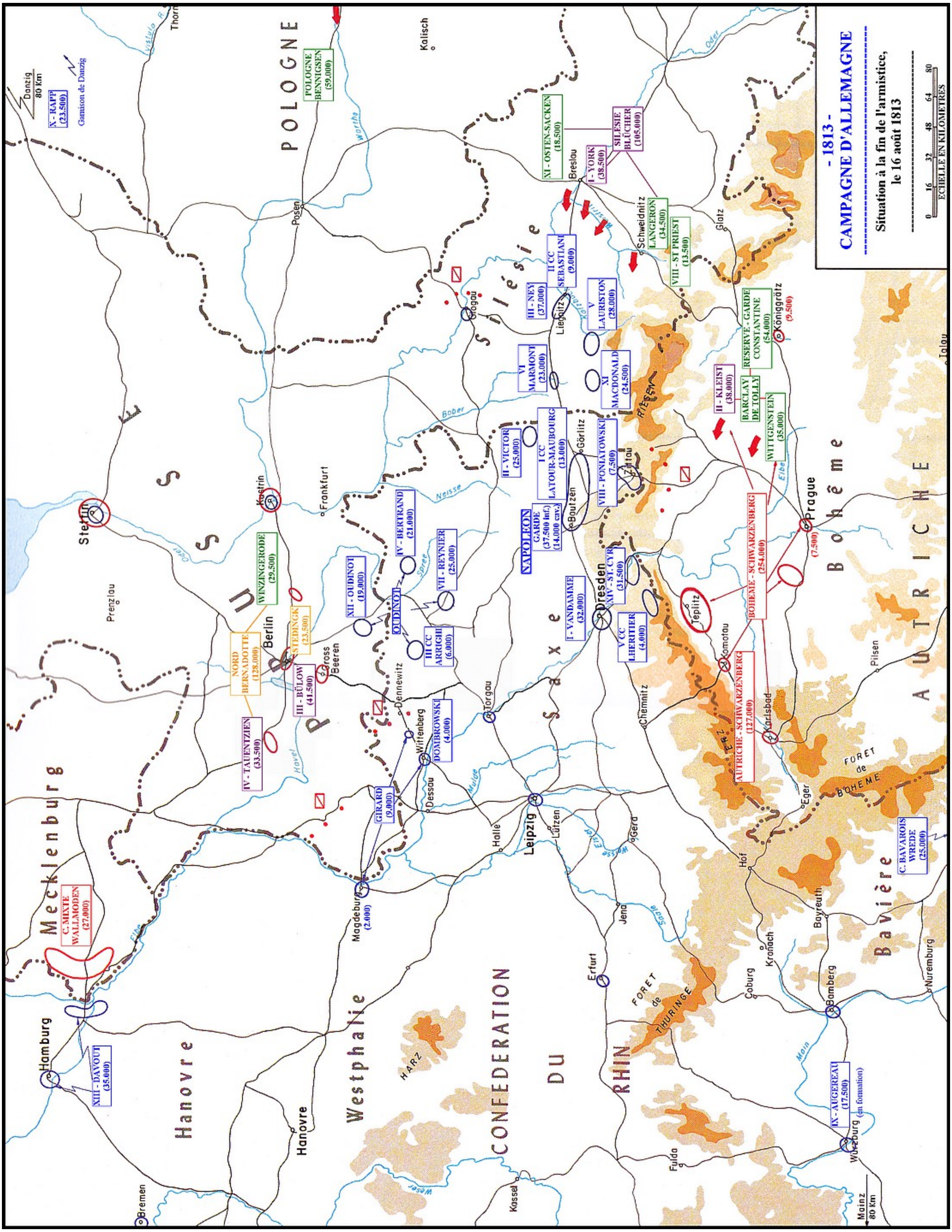
Les 11 et 12 juillet 1813, pendant la trève qui suit l'armistice de Poischwitz (Paszowice), se tient la conférence de Trachenberg (Zmigrod), en Silésie. Après plusieurs réunions auxquelles participent Bernadotte, Knesebeck, Wolkonski, Toll, Stedingk et Sukhtelen, ainsi que les généraux français Moreau et Jomini, la convention de Trachenberg est adoptée par les souverains et les quartiers généraux des Coalisés. Il s'agit d'un plan visant à coordonner les actions des trois armées de la coalition et fixant les bases de la future campagne militaire, ainsi que de la méthode stratégique qui devrait être employée contre Napoléon. Cette dernière consiste à user la puissance de l'armée impériale dans des combats répétés contre les lieutenants de l'empereur français, là où il ne sera pas présent et, au contraire, de se retirer chaque fois qu'il sera aux commandes. Une fois ce résultat atteint, les trois armées principales opéreront pour envelopper Napoléon et écraser son armée dans une bataille décisive. L'Autriche acceptera cette convention lorsqu'elle rejoindra la sixième coalition les 11 et 12 août 1813.

Lt-général J. P. van Sukhtelen
(1751 – 1836)
Ingénieur et diplomate

Les trois souverains à Prague, le 18 août 1813

Du 29 juillet au 10 août, au congrès de Prague, les discussions sur les conditions d'une possible paix, menées par les plénipotentiaires des puissances belligérantes, ne sont qu'un ridicule jeu de dupes. Les représentants de la Prusse et de la Russie sont von Humboldt et von Anstett. Le 8 août, Metternich remet un ultimatum aux négociateurs français, le marquis de Caulaincourt et le comte de Narbonne. Malgré les conseils du duc de Vicence, l'Empereur reste inébranlable. S'étant résolu à quelques compromis, Napoléon envoie des contre-propositions, qui ne sont transmises à Metternich que le 11 août. Le chancelier autrichien répond qu'elles sont inacceptables en l'état et que le congrès est déjà dissous. Ce même jour, l'Autriche dénonce l'armistice et, le 12 août, elle déclare la guerre à la France. Le 14 août, à trois jours de la reprise officielle des hostilités, Napoléon fait savoir qu'il est prêt à d'autres compromis qui se rapprochent des conditions posées par Vienne, mais il est trop tard : le général de cavalerie von Blücher, nommé commandant de l'Armée de Silésie depuis le 29 juin, rompt l'armistice le 15 août, deux jours avant son expiration, et lance son offensive vers la Bober**.** C'est maintenant aux armes de décider du sort de l'Europe : l'Autriche rejoint définitivement l'Angleterre, la Russie, la Prusse et la Suède dans la sixième coalition. Les souverains autrichien, russe et prussien sont réunis à Prague le 18 août, tandis que le FM von Schwarzenberg a établi son quartier général à Teplitz (Teplice), à 80 kilomètres au nord-ouest.

Le général von Blücher haranguant ses troupes, août 1813 - C. Röchling



- 1813 -
CAMPAGNE D'ALLEMAGNE
Situation à la fin de l'armistice, le 16 août 1813
ECHELLE EN KILOMETRES
0 16 32 48 64 80
X - RAPP (23.500)
Garnison de Danzig
POLOGNE BENNIGSEN (59.000)
XI - OSTEN-SACKEN (18.500)
I - YORK (38.500)
SILESIE BLÜCHER (105.000)
LANGERON (34.500)
VIII - ST PRIEST (13.500)
II CC SEBASTIANI (9.000)
III - NEY (37.000)
V LAURISTON (28.000)
XI MACDONALD (24.500)
VI MARMONT (23.000)
II - VICTOR (25.000)
I CC LATOUR-MAUBOURG (13.000)
VIII - PONIATOWSKI (7.500)
NAPOLEON GARDE (37.500 inf.) (14.000 cav.)
XIV - ST. CYR (31.500)
I - VANDAMME (32.000)
V CC LHERITIER (4.000)
IV - BERTRAND (21.000)
VII - REYNIER (25.000)
XII - OUDINOT (19.000)
OUDINOT
III CC ARRIGHI (6.000)
DOMBROWSKI (4.000)
GIRARD (9.000)
WINZINGERODE (29.500)
STEDINGK (23.500)
NORD BERNADOTTE (128.000)
III - BÜLOW (41.500)
IV - TAUENTZIEN (33.500)
C. MIXTE WALLMODEN (27.000)
XIII - DAVOUT (35.000)
II - KLEIST (38.000)
RESERVE - GARDE CONSTANTINE (54.000)
BARCLAY DE TOLLY
WITTGENSTEIN (35.000)
BOHEME - SCHWARZENBERG (254.000)
AUTRICHE - SCHWARZENBERG (127.000)
C. BAVAROIS WREDE (25.000)
IX - AUGEREAU (17.500) (en formation)
Magdeburg (2.000)
Königgrätz (9.500)
Prague (7.500)
POLOGNE
PRUSSE
Silésie
Saxe
Bohême
AUTRICHE
Bavière
Mecklenburg
Hanovre
Westphalie
CONFEDERATION DU RHIN
FORET de THURINGE
FORET de BOHEME
HARZ
ERZ
RIESEN
Danzig
Thorn
Kalisch
Posen
Breslau
Schweidnitz
Glatz
Glogau
Liegnitz
Görlitz
Zittau
Bautzen
Dresden
Teplitz
Komotau
Karlsbad
Eger
Pilsen
Stettin
Kustrin
Frankfurt
Prenzlau
Berlin
Gross Beeren
Dennewitz
Wittenberg
Torgau
Dessau
Halle
Leipzig
Lützen
Gera
Chemnitz
Jena
Erfurt
Hof
Bayreuth
Kronach
Coburg
Bamberg
Nuremberg
Würzburg
Fulda
Kassel
Hanovre
Hamburg
Bremen
Mainz 80 Km
Danzig 80 Km
Oder
Elbe
Vistula
Wartha
Bober
Neisse
Spree
Havel
Mulde
Saale
Weisse Elster
Weser
Main
Katzbach

Les forces de Napoléon et de la VIe Coalition

Consulter les effectifs de la Grande Armée au 15 août 1813 (Annexe 1 page 51) et les effectifs des Armées des Coalisés à la mi-août 1813 (Annexe 2 page 53)

La reprise des hostilités

Après la rupture de l'armistice, Napoléon remporte la bataille de Dresde les 26 et 27 août, face à l'Armée de Bohême du FM von Schwarzenberg, mais le bénéfice de cette seule victoire va se trouver largement effacé par les diverses défaites de ses lieutenants à la fin du mois d'août :

- Le 23 août, défaite à Großbeeren de l'Armée de Berlin commandée par le maréchal Oudinot [XIIe CA, IVe CA, VIIe CA et IIIe CC] qui se replie sur l'Elbe et prend position devant Wittenberg le 1er septembre. Pertes de 3 662 hommes (1 661 Français et 2 001 Saxons), 14 canons pour le VIIe CA de Reynier et 211 Italiens prisonniers pour le IVe CA de Bertrand.
- Les 26 et 27 août, défaite à la Katzbach (Kaczawa) de l'Armée du Bober, commandée par le maréchal MacDonald [XIe CA, V^{e} CA , IIIe CA et IIe CC], qui se replie le 27 sur Goldberg (Zlotoryja), le 28 sur Löwenberg (Lwowek Slaski) et le 29 sur Bunzlau (Boleslawiec). Le 31 août, les débris de cette armée sont à Lauban (Lubań), sur la rive gauche de la Queiss (Kwisa). Pertes de 10 000 hommes dont 1 200 à 1 400 prisonniers, 9 000 à 10 000 déserteurs, 36 canons.
- Le 27 août, défaite à Hagelberg de la division d'observation de Magdeburg du GD Girard qui est blessé et rentre le 3 septembre avec 3 300 hommes à Magdeburg où il restera bloqué jusqu'à la paix. Pertes de 6 000 hommes sur 9 300 (avec l'artillerie), 5 canons, 2 obusiers et 40 voitures d'artillerie.
- Le 30 août, défaite à Kulm (Chlumec) du Ier CA du GD Vandamme. Pertes de 15 000 hommes dont 7 000 prisonniers, 66 canons et 3 drapeaux. Les généraux Vandamme, Haxo et Guyot sont faits prisonniers et le général badois Heimrod est tué.
- Une des rares bonnes nouvelles vient du maréchal Davout [XIIIe CA]. Le prince d'Eckmühl qui devait coopérer au mouvement sur Berlin, quitte Hamburg le 18 août et s'empare de Lauenburg défendu par le corps franc de Lützow. Le 24 août, il se rend à Schwerin où il repousse le corps russe du LG Wallmoden. Mais le 2 septembre, Davout apprend la défaite de Großbeeren, et n'ayant aucune nouvelle d'Oudinot, il se replie aussitôt sur Schönberg.

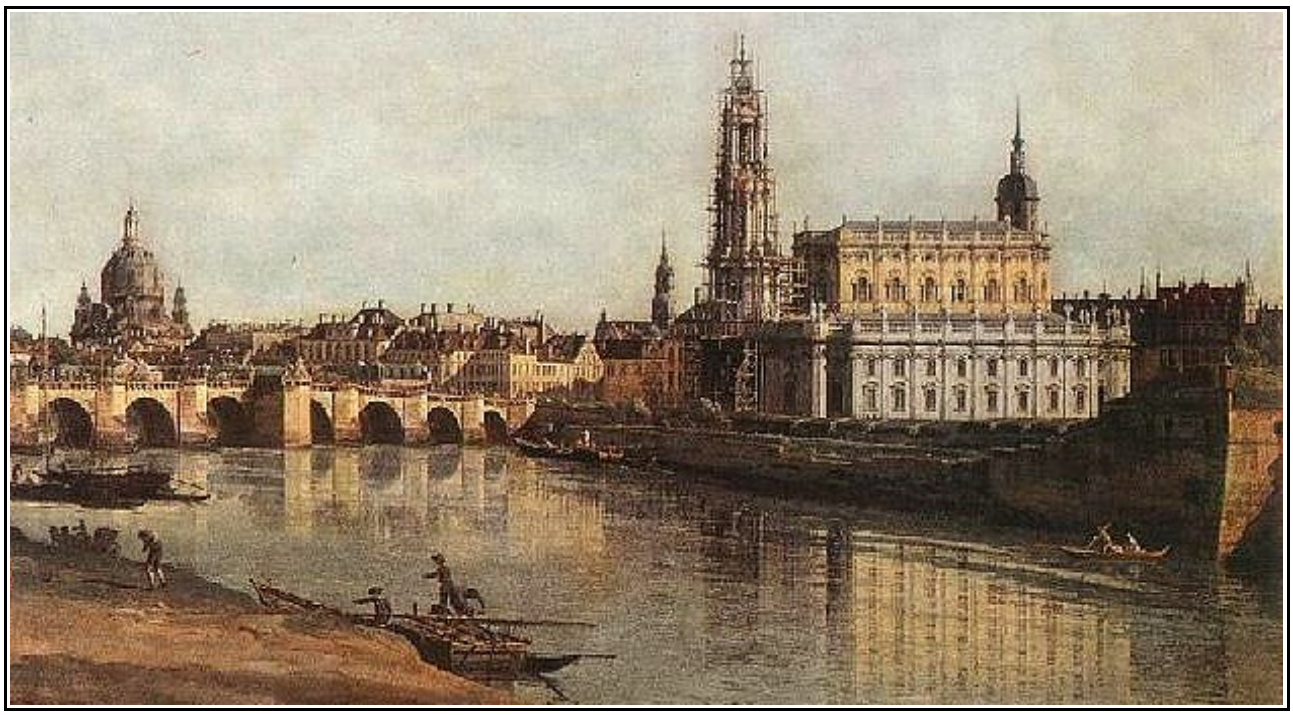
Lettre du maréchal Marmont à Napoléon.

Bunzlau, le 15 août 1813.

« Sire, j'ai reçu les lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire en date des 12 et 13, et je m'empresse d'y répondre. Conformément à vos ordres, je le ferai en toute liberté.

… Enfin, je le répète, Sire, par la division de ses forces, par la création de trois armées distinctes et séparées par de grandes distances, Votre Majesté renonce encore aux avantages que sa présence sur le champ de bataille lui assure, et je crains bien que, le jour où elle aura remporté une victoire et cru gagner une bataille décisive, elle n'apprenne qu'elle en a perdu deux. »

A. Marmont – *"Mémoires du maréchal Marmont, duc de Raguse, de 1792 à 1841" – Tome V – Correspondance du Livre XVII – 1857*



Vue de Dresde, depuis la rive droite de l'Elbe - D'après une peinture du XVIIIe siècle

Le nouveau plan d'opérations de Napoléon

Le 30 août, alors qu'il ignore encore la défaite du Ier CA de Vandamme à Kulm le même jour, Napoléon rédige une note qui nous révèle son jugement sur la situation militaire et ses deux projets de plans d'opérations. Au terme de sa réflexion, il abandonne la première hypothèse qui est de se porter sur Prague car elle présente beaucoup trop d'inconvénients. Il se décide pour la seconde hypothèse qui consiste à marcher sur Berlin car elle lui permettrait de protéger sa ligne de Hamburg à Dresde, d'être de sa personne au centre des opérations militaires, de pouvoir dégager les places de Stettin et Custrin, et d'être en mesure d'opérer sur une ligne intérieure entre l'Armée du Nord de Bernadotte et l'Armée de Silésie de Blücher, pendant que l'Armée de Bohême de Schwarzenberg serait immobilisée *[3]*. Dans la ferme intention de marcher sur Berlin, l'Empereur comptait regrouper sur l'aile gauche les forces du XIIIe CA du maréchal Davout à Hamburg (40 000 hommes), les troupes du GD Girard à Magdeburg et Wittenberg (14 300 hommes : 9 300 hommes de la division Lanusse et 5 000 hommes de la division Dombrowski) et l'Armée de Berlin du maréchal Oudinot à Baruth (70 000 hommes). *[4]*

[3] Correspondance de Napoléon n° 20492 – Note sur la situation générale de mes affaires, Dresde, le 30 août 1813.

[4] Correspondance de Napoléon n° 20365, à Oudinot, Dresde, le 12 août 1813.

Dresde reste le centre des opérations prévues par Napoléon. Dans un premier temps, il est résolu à se porter sur Hoyerswerda avec le VIe CA du maréchal Marmont, la Garde et le Ier CC du GD Latour-Maubourg. L'Empereur se trouverait ainsi dans une position centrale, à trois jours de Baruth et à deux jours de Dresde, d'où il pourrait secourir ou aider Oudinot (ou Ney) dans sa marche sur Berlin, ou bien agir contre l'Armée de Bohême ou l'Armée de Silésie et les séparer, ou encore couvrir la capitale de la Saxe si elle était à nouveau menacée. Mais, après les défaites d'Oudinot, de MacDonald et celle de Vandamme qu'il apprend le 1er septembre, Napoléon voit ses plans bouleversés. Il doit renoncer aux opérations projetées contre la Bohême et manoeuvrer de façon à éloigner de Dresde l'Armée de Silésie commandée par le GC von Blücher.

Pour contenir l'Armée de Bohême du FM von Schwarzenberg jusqu'à son arrivée en position centrale, Napoléon donne les ordres suivants le 1er septembre *[5]* :

[5] - Correspondance de Napoléon n° 20497, 20498 et 20499, à Berthier, Dresde, le 1er septembre 1813.
- Lettres de l'Empereur Napoléon n° 343, à Berthier, Dresde, le 1er septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

- Le Ier CA qui occupe Dresde est maintenant sous les ordres du GD Mouton, comte de Lobau, aide-major-général de la Garde remplacé dans ses fonctions par le général Drouot. Ce corps est reconstitué à trois divisions avec les 15 000 rescapés du corps de Vandamme (après la défaite de Kulm) et 18 000 hommes des bataillons de marche venus de Mayence (Mainz).
- La 23e DI du GD Teste a ordre de quitter le IIe CA du maréchal Victor et le camp de Königstein pour rejoindre et compléter le Ier CA à Dresde et y former une réserve à trois divisions.
- Le maréchal Mortier a ordre de se rendre à Dresde, avec la 3e Division [GD Decouz] et la 4e Division [GD Roguet] de la Jeune Garde, après avoir remis la garde de Pirna et du camp de Königstein à la 42e DI reconstituée [GD Dupas] qui vient d'arriver, et après avoir envoyé la brigade ex-von Reuss *[6]* rejoindre le IIe CA [Victor] à Freiberg pour qu'elle soit réorganisée.

[6] Le général prince Henri LXI von Plauen zu Köstritz (ou de Reuss-Schleiz) qui commandait cette brigade [5e DI de Dufour] est mortellement blessé par un boulet le 29 août 1813 et meurt à Hellendorf. Son corps, déposé dans un fourgon, est pris par l'ennemi le 30 août à la bataille de Kulm.

Le prince Henri LXI de Reuss (1784 – 1813),
en compagnie du prince Henri XLIII (1752 – 1814)

- Le GD Lefèbvre-Desnouettes [2e DC de la Garde] et le GD Ornano [1ère DC de la Garde] doivent se rendre également à Dresde.
- Pour garder les débouchés de Bohême, le VIIIe CA du général Poniatowski est toujours à Zittau et appuie le flanc droit du XIe CA de MacDonald qui est aux environs de Görlitz, avec le IIIe CA du GD Souham, le Ve CA du GD Lauriston et le IIe CC du GD Sébastiani.

- Victor doit avoir son quartier général à Freiberg, échelonnant son IIe CA de manière à pouvoir se porter sur Dresde ou sur les ennemis qui pourraient déboucher par Marienberg et Sayda.
- Le maréchal Gouvion-Saint-Cyr doit avoir son quartier général à Pirna, son XIVe CA couvrant les deux routes de Peterswalde (Petrovice) et de Dohna, et pour observer le défilé d'Altenberg.
- La 10e DC légère du GD Pajol [XIVe CA] exerce une surveillance active entre le IIe et le XIVe CA.
- Marmont doit porter son VIe CA d'Altenberg et Falkenhain sur Dippoldiswalde, juste au sud de Dresde, en masquant son mouvement.
- Latour-Maubourg doit grouper le Ier CC autour de Dresde.
- Murat a ordre d'envoyer *"des colonnes pour purger les vallées"* des montagnes de Bohême.
- Le GB Piré a ordre de passer les ponts à Dresde et de se porter sur Bautzen pour donner la chasse aux Cosaques, en se concertant avec le détachement du GB Normann qui est à Hoyerswerda.

Les dispositions précédentes sont complétées par des ordres du 2 et du 3 septembre *[7]* :

- La 1ère Division [GD Curial] et la 2e Division [GD Barrois] de la Jeune Garde, la Vieille Garde [GD Friant], la DC de la Garde [Nansouty], le Ier CC [Latour-Maubourg], l'équipage de ponts, l'artillerie de réserve de la Garde et le petit quartier-général se mettent en marche sur Hoyerswerda par Königsbrück.
- Mortier, avec la 3e Division [GD Decouz] et la 4e Division [GD Roguet] de la Jeune Garde, ainsi que la 2e DC de la Garde [GD Lefèbvre-Desnouettes] et la 6e DC légère du Ve CA [GB Dermoncourt], a ordre de partir de Pirna le 3 septembre pour se diriger sur Stolpen ou sur Dresde, puis sur Hoyerswerda.

[7] Correspondance de Napoléon n° 20504, 20505 et 20506, à Berthier, Dresde, les 2 et 3 septembre 1813.

Sur le théâtre d'opérations au nord, Napoléon est sans nouvelles de l'Armée de Berlin commandée par Oudinot et il pense qu'elle est à Jüterbog, au sud de la capitale prussienne. Pour s'emparer de Berlin, l'Empereur avait conçu un mouvement convergent auquel devait prendre part l'armée du duc de Reggio rangée sur l'Elbe, la garnison de Magdeburg commandée par le GD Girard et le XIIIe CA de Davout en position à Hamburg. L'opération échoue du fait de la défaite de l'Armée de Berlin à la bataille de Großbeeren et au combat de Blankenfelde le 23 août. Néanmoins, peu de pertes sont à déplorer : 3 662 hommes dont 2 001 Saxons avec 13 canons pour le VIIe CA, et 211 Italiens prisonniers, outre quelques tués et blessés pour le IVe CA. A peine poursuivies par l'Armée du Nord de Bernadotte, les troupes d'Oudinot ont pu se réorganiser et se sont regroupées devant Wittenberg. Le rapport du duc de Reggio annonçant sa défaite et son repli parvient à l'Empereur le 2 septembre. Il est fort mécontent de ce mouvement rétrograde intempestif sous les murs de Wittenberg car il permet au IVe CA prussien du GL Tauentzien et à des partis de Cosaques de se porter du côté de Luckau et Bautzen et d'inquiéter les communications de MacDonald. Napoléon ne renonce pas et décide donc d'organiser une nouvelle opération sur Berlin, mais il se rend compte qu'il *"est vraiment difficile d'avoir moins de tête que le duc de Reggio"* et qu'il faut un chef plus audacieux et plus ferme. C'est la raison pour laquelle, le 2 septembre, il confie au maréchal Ney le commandement de l'Armée de Berlin qui comprend le XIIe CA du maréchal Oudinot, le VIIe CA du GD Reynier, le IVe CA du GD Bertrand et le IIIe CC du GD Arrighi. *[8]*

[8] Correspondance de Napoléon n° 20502, à Berthier pour Ney, Dresde, le 2 septembre 1813.

CHAPITRE II
Les opérations en Silésie

La bataille de la Katzbach, 26 août 1813 – W. Schmidt

Le repli de MacDonald

Après sa défaite à la bataille de la Katzbach (Kaczawa) les 26 et 27 août, l'Armée du Bober commandée par le maréchal MacDonald (69 240 hommes) *[9]* est poursuivie par le GC von Blücher, à la tête de l'Armée de Silésie (81 000 hommes). Talonnées par l'avant-garde du XIe CI du LG Osten-Sacken, les troupes du duc de Tarente quittent Lauban (Lubań) le 1er septembre et repassent la Neisse à Görlitz pour se réunir sur les hauteurs de la rive gauche.

Ce même jour, Blücher accorde un jour de repos à son armée. Comme les ponts ont été coupés, le Ulhanen-Regiment de Brandeburg [major von Stutterheim] et le 2. Leib-Husaren-KR [major von Stössel] réussissent néanmoins à passer la Queiss (Kwisa) à gué ou à la nage près de Naumburg (Nowogrodziec), vers six heures du matin, et à pousser sur Görlitz. Ces escadrons prussiens sont suivis par trois compagnies de Jägers [major von Klüx] et le Füsilier-Bataillon [major von Pentzig] du 1. IR de Prusse orientale, qui franchissent la rivière sur un ponceau. A deux heures de l'après-midi, le pont est rétabli et le reste de l'avant-garde file sur Görlitz. Le soir, les avants-postes bivouaquent autour de cette ville, en avant de Hennersdorf (Jedrzychowice), la cavalerie du colonel von Katzler un peu en arrière, dans une forêt, tandis que le reste s'arrête à Hohkirch (Przesieczany), avec celle de Osten-Sacken. Au cours de cette journée, évoluant à l'extrême droite de l'Armée de Silésie, les "corps volants" du major von Falkenhausen [3.Landwehr-KR de Silésie] et du capitaine von Schwanenfeld [détachement du Husaren-KR de Brandeburg] surprennent, entre Görlitz et Bautzen, quatre compagnies d'artillerie, un escadron de chasseurs et une compagnie d'infanterie, qu'ils dispersent en leur enlevant un canon.

[9] **Les effectifs de l'Armée du Bober du maréchal MacDonald.**

	Situations au 15 août (1)			*Situations au 1er septembre*		
	Infanterie et cavalerie	*Artillerie et train*	*canons*	*Infanterie et cavalerie*	*Artillerie et train*	*canons*
IIIe corps (GD Souham)	*33 247*	*3 748*	*110*	*(1)(2) 19 291*	*2 911*	*86*
Ve corps (GD Lauriston)	*24 055*	*2 314*	*92*	*(3) 13 698*	*1 252*	*(5) 60*
XIe corps (GD Gérard)	*21 690*	*3 001*	*100*	*(2)(4) 24 070*	*1 161*	*(6) 57*
IIe C. Cav. (GD Sébastiani)	*8 440*	*545*	*18*	*(4) 6 322*	*535*	*(1) 12*
Total	*87 432*	*9 608*		*63 381*	*5 859*	
Total général		*97 040*	*320*		*69 240*	*215*

(1) Archives du Service Historique des Armées (Vincennes).
(2) La 39e DI (et ses 12 pièces d'artillerie) ne fait plus partie du IIIe CA mais a rejoint le XIe CA.
(3) Au 14 septembre selon le livret de l'Empereur.
(4) Au 1er septembre selon le livret de l'Empereur.
(5) Dans un courrier à Berthier (Lauban, le 31 août), Lauriston mentionne la perte de 16 canons le 27 août à la Katzbach et de 16 autres bouches à feu prises avec la 17e DI du GD Puthod [Ve CA] le 29 août à Löwenberg. Donc, 32 canons perdus.
G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – 1910*
(6) Dans ses *Mémoires* de la bataille de la Katzbach, Langeron indique une perte totale de 105 canons par l'armée de MacDonald. En comptabilisant les pertes de canons des autres corps, on peut en déduire celle du XIe CA et le nombre de pièces restantes.

G. Fabry - *"Mémoires de Langeron – Campagnes de 1812, 1813, 1814" - 1902*

Le 2 septembre, MacDonald donne ses ordres de mouvements pour que l'Armée du Bober poursuive son repli. Le IIIe CA du GD Souham se rend à Weissenberg par Girbigsdorf, Königshain et Melaune. Le Ve CA du GD Lauriston emprunte la grande route de Reichenbach à Bautzen et traverse la Lobische (Löbauer Wasser) à Glossen pour se rendre à Spittel. Il est suivi par le XIe CA, passé sous le commandement du GD Gérard, qui fait l'arrière-garde et va prendre position à Glossen. Le IIe CC du GD Sébastiani suit la direction des IIIe et XIe CA pour les couvrir et les flanquer. Le duc de Tarente demande au général prince Poniatowski de quitter Gabel (Jablonné) et Zittau pour que son VIIIe CA se rende à Löbau et couvre son flanc droit. Poniatowski lui répond que ses troupes marchent sur Rumburg (Rumburk) et Georgswalde (Jiříkov), tandis que le IVe CC du GD Sokolnicki observe les mouvements de l'ennemi et le col de Gabel. Il ajoute que le VIIIe CA se portera ensuite à Schluckenau (Šluknov) et le IVe CC à Rumburg (Rumburk) et Löbau.

Maréchal Etienne MacDonald
(1765 – 1840)
Commandant l'Armée du Bober
Antoine-Jean Gros

Le 3 septembre, l'Armée de Silésie traverse la Neisse à Görlitz. De manière à poursuivre l'ennemi avec énergie, Blücher constitue une seule avant-garde en réunissant celles de ses trois corps d'armée (environ 10 000 hommes) et en confie le commandement au plus ancien officier, le LG Vassiltchikov *[10]*. Il lui ordonne de rester au contact des troupes de MacDonald et de chercher continuellement à contrarier leur marche avec son artillerie légère, tandis que les autres corps suivront à une journée de distance. Sa mission consiste également à reconnaître la force de l'armée française dont l'arrière-garde est estimée à environ 8 000 hommes.

Lt-général I. Vassiltchikov-I
(1776 – 1847)
Commandant l'avant-garde

[10] Le corps de cavalerie commandé habituellement par le LG Vassiltchikov comprend la 3e DC de dragons [MG Panchoulidzev-II], la 2e DC de hussards [MG Lanskoï], la compagnie d'artillerie à cheval n° 18 [colonel Novak] et 10 régiments de Cosaques [MG Karpov-II].

Au matin du 3 septembre, à neuf heures, Vassiltchikov quitte donc Görlitz dans l'ordre suivant : la cavalerie russe, l'infanterie russe et prussienne ainsi que la cavalerie prussienne. Sa cavalerie légère atteint Reichenbach. Dans l'après-midi, il arrive sur le Stromberg et découvre l'armée ennemie déployée entre Hochkirch et Wurschen. A sa droite, deux régiments de Cosaques sont à Weissenberg. A sa gauche, le colonel von Katzler *[11]* observe la route de Löbau à Bautzen et son infanterie légère occupe les villages de Spittel et Breitendorf. A l'arrière, le XIe CI du LG Osten-Sacken-I traverse la Neisse sur un pont de bateaux au nord de Görlitz et se dirige à droite sur Ebersbach. Les corps russes aux ordres du GI Langeron *[12]* la franchissent au sud et campent au sud-ouest de Görlitz, à Pfaffendorf, près de la colline du Landeskrone. Le Ier CA prussien du LG von Yorck utilise les deux ponts et installe ses bivouacs à Klingewalde, au nord de Görlitz.

[11] Le 25 août, Blücher demande à Yorck de constituer une nouvelle avant-garde commandée par le colonel von Katzler. Elle est composée de 5 bataillons, 3 compagnies de Jägers, 2 régiments de cavalerie et 2 batteries d'artillerie.

Composition de l'avant-garde prussienne du colonel von Katzler :

I - L'infanterie est commandée par le major Hiller von Gärtringen.

- Grenadier-Bataillon de Silésie [major von Burghof]
- 1. Infanterie-Regiment de Brandeburg [major von Bülow]
- Bataillon de Thuringe [major von Linker]
- 3/ 5. Landwehr-IR de Silésie [major von Seydlitz]
- 1/ 14. Landwehr-IR de Silésie [major von Kempsky]
- 3 compagnies de Jägers de Prusse orientale [major von Klüx]
- Batterie d'artillerie à pied n° 24 - 8 pièces de 6 £ [lieutenant Barenkampf]

II - La cavalerie est commandée par le colonel von Katzler.

- Uhlanen-KR de Brandeburg (4 escadrons) [major von Stutterheim]
- 5. Landwehr-KR de Silésie (4 escadrons) [major von Ozorowsky]
- Batterie d'artillerie à cheval n° 2 - 8 pièces de 6 £ [lieutenant von Borowsky]

G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – 1910*

[12] Le général d'infanterie comte Langeron a sous ses ordres le VIe corps d'infanterie du LG Scherbatov-I, le IXe CI du LG Olsoufiev, le Xe CI du LG Kaptsevitch et le Ier CC du LG Korf.

A l'extrême gauche de ces trois corps d'armée se trouve également le VIIIe CA russe du LG Saint-Priest. Après avoir occupé Greiffenberg (Gryfów Śląski), il atteint Marklissa (Leśna) le 1er septembre. Plus au sud, pour assurer la liaison entre l'Armée de Bohême du FM Schwarzenberg et le corps de Saint-Priest, la 2e division légère autrichienne du FML von Bubna-Littitz *[13]* est à Gabel (Jablonné). Le 2 septembre, son avant-garde, commandée par le MG von Neipperg, occupe Kratzau (Chrastava), avec ses avant-postes vers Nieder Wittig (Dolni Vitkov). Le 3 septembre, elle entrera dans Zittau que le VIIIe CA de Poniatowski aura quitté.

[13] La 2e DL du FML von Bubna-Littitz comprend 2 400 hommes d'infanterie et 2 000 cavaliers.
Composition de la 2e division légère du FML von Bubna :

- brigade du MG von Klebelsberg

- Feld-Jäger-Bataillon n° 6 [major von Mareschall]
- 1/ Grenz-Infanterie-Regiment n° 9 "Peterswardeiner" [major-général von Leuthner]
- Husaren-Regiment n° 7 "Liechtenstein" (6 escadrons) [colonel Graf Zichy]
- Batterie de brigade - 6 x 3 £

- brigade du MG von Neipperg

- Feld-Jäger-Bataillon n° 5 [major Graf Sickingen-Hohenburg]
- Husaren-Regiment n° 1 "Kaiser" (6 escadrons) [colonel von Jünger]
- Husaren-Regiment n° 6 "Blankenstein" (6 escadrons) [colonel von Wieland]
- Batterie de Cavalerie type "Würst" - 6 pièces de 6 £

C. von Plotho – *"Der Krieg in Deutschland und Frankreich in den Jahren 1813 und 1814" – Tome II – 1817*

La colline du Landeskrone (419 m)

Le panorama depuis le Landeskrone

Au secours de MacDonald

Le 3 septembre après-midi, Napoléon reçoit des nouvelles alarmantes de MacDonald : les soldats de son armée sont affamés, désarmés, découragés et se débandent. Le duc de Tarente écrit à l'Empereur : *"Si dans ce moment cette armée* (l'Armée du Bober) *s'expose à un échec, il y aura dissolution totale" [voir sa lettre page 18]*. Le découragement et le pessimisme de MacDonald tiennent à sa crainte de voir une nouvelle catastrophe succèder à sa défaite subie à la bataille de la Katzbach. Au contraire, le GD Lauriston [V[e] CA] fait sans doute preuve d'un optimisme exagéré dans son courrier *[14]* qui ne donne pas l'impression d'une démoralisation complète des troupes du Ve et du IIIe CA lors de la retraite.

[14] Lettres de Lauriston à Berthier du 31 août et à l'Empereur du 2 septembre.
G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – 1910*

Lettre du maréchal MacDonald au major-général Berthier

Nostitz, le 2 septembre 1813.

« ...Il entrait dans mes vues de rester en position à Görlitz, mais je dois déclarer que la tiédeur des chefs, l'indiscipline, le maraudage, le manque d'armes peut-être à 10 000 hommes et de munitions de guerre, sont autant de motifs qui doivent déterminer Sa Majesté à rapprocher d'elle son armée, à l'effet de lui donner une plus forte constitution et retremper tous les esprits. Je suis indigné du peu de zèle et d'intérêt que l'on met à la servir. J'y mets toute l'énergie, toute la force du caractère dont je suis capable, et il en a fallu dans la très pénible circonstance dans laquelle je me suis trouvé. Je ne suis ni secondé ni imité. Je prie votre altesse avec insistance de solliciter de Sa Majesté un autre chef pour cette armée, et de me rendre uniquement au XIe corps. Je donnerai aux autres l'exemple de l'obéissance, du zèle et du dévouement.

… Il est préférable, dans l'état actuel des choses, de concentrer l'armée en l'établissant dans un camp de repos pour reprendre ensuite l'offensive, car, si dans ce moment elle s'expose à un échec, il y aura dissolution totale. »

G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – (Annexes p.56) – 1910*

Colonel V. G. Madatov
(1782 – 1829)
Commandant des hussards d'Alexandrie

D'autre part, le colonel Madatov, à la tête du régiment de hussards d'Alexandrie et d'un régiment cosaque, ne cesse de harceler les troupes de MacDonald. Le 2 septembre, à Wurschen, il surprend un bataillon d'infanterie, faisant prisonniers 1 colonel, 25 officiers et 677 soldats. Le 3 septembre, près de Bischofswerda, il tombe sur un convoi d'artillerie parti de Dresde la veille et destiné au Ve CA de Lauriston. Les 400 hommes, qui l'escortent, sont faits prisonniers, et Madatov fait sauter les 60 caissons de munitions (contenant 5 000 coups de canons). Au matin, le GB Piré et sa 1ère BC légère *[15]* ont quitté Harthau (Grossharthau), sur ordres de Berthier, pour se diriger sur Bautzen et ensuite, vers le nord, sur la route de Hoyerswerda. Du coup, les environs de Bautzen étant momentanément dégarnis, Madatov en a profité pour s'infiltrer sur les arrières de Piré. Entendant les fortes explosions, très loin en arrière sur la route de Dresde, Piré va revenir en arrière pour poursuivre l'ennemi, qui se retire vers Königswartha, et délivrer les prisonniers. Au cours d'un combat engagé contre l'arrière-garde de Madatov, les hussards français ont 3 hommes tués et 12 blessés.

[15] **<u>Composition de la 1ère BC légère du GB Piré, détachée du Ier CC</u> :**

- le 6e régiment de hussards (2 escadrons) [colonel de Savoie-Carignan]
- le 7e régiment de hussards (3 escadrons) [colonel Eulner]
- le 8e régiment de hussards (3 escadrons) [colonel du Coëtlosquet]

D'après les différents renseignements qu'il reçoit, Napoléon juge qu'il est urgent de venir en aide au duc de Tarente en plein désarroi. L'Empereur est contraint de modifier ses plans et de rediriger ses troupes, qui étaient en route pour se concentrer sur Hoyerswerda, sur Bautzen. Les deux divisions de la Jeune Garde, engagées sur la route de Königsbrück, sont ramenées sur Bautzen, et celles de Mortier sont dirigées sur Bischofswerda. La Vieille Garde, la 1ère DC de la Garde d'Ornano et le Ier CC doivent s'avancer en ligne droite sur Bautzen, sans passer par Stolpen. Napoléon écrit à MacDonald qu'il doit faire cesser le mouvement de retraite de ses troupes car il va le rejoindre. Le maréchal a ordre de veiller à réunir son armée et à la positionner pour reprendre l'offensive en Lusace.

Ne sachant pas si l'Armée de Bohême de Schwarzenberg a l'intention de reprendre l'offensive sur Dresde, Napoléon prend les dispositions pour que la défense de la ville soit assurée par trois corps d'armée : le XIVe CA de Gouvion St-Cyr à Pirna, le IIe CA de Victor à Freiberg et le Ier CA de Mouton dans la ville même. Il demande au VIe CA de Marmont de s'approcher de Dresde afin d'y passer les ponts pendant la nuit. Les deux divisions de la Jeune Garde sous les ordres du GD Curial, qui n'ont pas encore quitté Pirna, doivent partir directement sur Bautzen. Poniatowski a ordre de se tenir prêt à quitter Zittau pour couvrir le flanc droit de MacDonald et pour tourner le flanc gauche de l'armée de Silésie commandée par Blücher. Dans un premier temps, le 1er septembre, Poniatowski porte le VIIIe CA sur Rumburg (Rumburk) et Georgswalde (Jiříkov), tandis que le IVe CC du GD Sokolnicki continue d'observer les débouchés de Gabel (Jablonné). Le 2, sa cavalerie vient à Rumburg et Löbau, pendant que le VIIIe CA gagne Schluckenau (Šluknov). Néanmoins, l'Empereur informe Ney, qui se trouve à Wittenberg, qu'il attaquera l'ennemi le lendemain 4 septembre et qu'il maintient son intention de se porter "*en grand hâte*" sur Berlin, dès que l'Armée de Silésie sera battue et repoussée sur Reichenbach *[16]*.

[16] Correspondance de Napoléon n° 20508, à Berthier pour Ney, Dresde, le 3 septembre 1813.

Napoléon part de Dresde le 3 septembre, à 6 heures du soir, et passe la nuit au petit château de Harthau (Grossharthau), près de Bischofswerda. Avant son départ, il donne des ordres à Gouvion-Saint-Cyr, ainsi qu'à Durosnel pour les fortifications de Dresde (camp retranché du faubourg de Neustadt) et pour la place de Meissen (sur l'Elbe, 20 km au nord-ouest de Dresde) *[17]***.** Il ordonne aussi au comte Daru d'envoyer par fourgons du pain, des biscuits et 7 000 à 8 000 paires de souliers *[18]*, et au général comte Sorbier (commandant l'artillerie de la Grande Armée) 5 000 fusils avec 35 000 cartouches pour réapprovisionner l'armée de MacDonald *[19]*. Il demande encore à Sorbier de faire venir du matériel d'artillerie de réserve à Bautzen pour remplacer les pièces perdues les jours précédents.

Comte Pierre Daru
(1767 – 1829)
Intendant général de l'Armée
Antoine-Jean Gros

[17] Correspondance de Napoléon n° 20513 et 20514, Dresde, le 3 septembre 1813.

[18] Lettres de l'Empereur Napoléon n° 377, à Daru, Dresde, le 3 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

[19] Correspondance de Napoléon n° 20513 et 20514, Dresde, le 3 septembre 1813.

Le 3 septembre, l'armée de MacDonald est positionnée entre Hochkirch et Wurschen, avec son centre à Drehsa. Le quartier général est établi à Canitz-Christina. N'ayant pu se procurer aucun renseignement sur les mouvements de l'Armée de Silésie, le maréchal pense se retirer le lendemain en arrière du village de Jenkwitz, le long du Wuischker Wasser. En se rapprochant de Bautzen, son armée serait adossée à la Sprée et six ponts pourraient en assurer le passage. Parvenu à Bautzen depuis le 2 septembre, le GD Marchand, commandant la 39e DI [4 500 hommes - IIIe CA], se voit dans l'obligation de prendre des mesures pour faire cesser le désordre règnant dans la ville qui est remplie de blessés et de fuyards de tous les corps. A minuit trente, MacDonald reçoit les dépêches de Napoléon. Il propose de resserrer son armée le lendemain, sans passer le ravin situé derrière Jenkwitz, de façon à ce qu'elle soit prête à recevoir les ordres de l'Empereur.

A la droite du duc de Tarente, Poniatowski est informé de la retraite de MacDonald sur Bautzen et se décide donc à quitter Rumburg (Rumburk). Il replie son VIIIe CA sur Schluckenau (Šluknov) et ordonne au IVe CC [GD Sokolnicki] de l'y rejoindre. Il compte ensuite se diriger sur Neustadt, tout en laissant en couverture le IVe CC à Schluckenau (Šluknov).

GD Michał Sokolnicki
(1760 – 1816)
Commandant le IVe CC (Polonais)
Musée de Cracovie

La protection des arrières et de la ligne de Dresde à Torgau

Au nord de Dresde, se trouve le GD Lhéritier, commandant par intérim le Ve CC. Sur ordre de Napoléon en date du 25 août, Gouvion Saint-Cyr [XIVe CA] l'a envoyé à Großenhain, à la tête d'une force de 2 000 chevaux et d'une batterie d'artillerie à cheval, à laquelle ont été adjoints deux bataillons de la 42e DI [du GD Mouton-Duvernet – XIVe CA] *[20]*. Lhéritier est chargé de surveiller la rive droite de l'Elbe, de protéger la route de Dresde à Torgau et de placer des postes vis-à-vis de Meissen. D'après tous les renseignements qu'il reçoit, Lhéritier rend compte à Berthier de l'existence d'un camp ennemi en arrière de la ville d'Elsterwerda et que l'ennemi paraît avoir établi sa première ligne en arrière de l'Elster-Noire (Schwarze Elster, affluent de l'Elbe).

[20] Au 31 août, la force commandée par le GD Lhéritier consiste en 1 850 chevaux, dragons et chasseurs, 1 200 hommes d'infanterie et trois pièces de 8 £.
Lettre de Nansouty à l'Empereur, Grossenhayn, le 31 août, 2h30 du matin. (Documents p. 49)
G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – 1910*

Composition du Ve CC commandé par le général de division Lhéritier au 1er septembre :

- la 33e BC légère - chasseurs à cheval - [colonel Miller] (4 escadrons)
- la 5e division de dragons [GB Collaert] (7 escadrons)
- la 6e division de dragons [GB Lamotte] (5 escadrons)
- 2 bataillons du 42e RI *
- la 5e compagnie du 2e régiment d'artillerie à cheval

Archives du Service Historique des Armées (Vincennes) – *Cartons C²-543 et 544*
* Correspondance de Napoléon n° 20518, au général Mouton, Dresde, le 3 septembre 1813.

Sur ordre de Napoléon en date du 24 août, Marmont [VIe CA] devait envoyer sur-le-champ un détachement de 1 200 à 1 300 hommes d'infanterie et de 600 chevaux avec trois canons commandé par un général de brigade capable. Cette colonne se porterait sur Hoyerswerda, au nord de Bautzen, afin de protéger aussi la route de Torgau à Dresde qui est la ligne de communication de l'armée. Le duc de Raguse avait porté son choix sur le GB Normann, commandant la 25e BC légère, à laquelle était attachée un bataillon de marine *[21]*.

[21] Lettre de l'Empereur Napoléon n° 280 (Ordre), Bautzen, le 24 août 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

Au 31 août, la force commandée par le GB Normann consiste en 500 chevaux, un bataillon et demi d'infanterie et trois pièces de 8 £.
Lettre de Nansouty à l'Empereur, Grosshayn, le 31 août, 2h30 du matin. (Documents p. 49)
G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – 1910*

<u>Composition de la 25e BC légère commandée par le GB Normann</u> :

- le 2e régiment de chevau-légers wurtembergeois (4 escadrons) [colonel Wallenstein]
- le 4e régiment de chevau-légers wurtembergeois (4 escadrons) [colonel von Mylius]
- la 3e compagnie d'artillerie à cheval wurtembergeoise "Bruhaupt"

Le 28 août, la liaison entre Normann et Lhéritier est établie. Leurs premières reconnaissances ne rencontrent que quelques partis de Cosaques qui parcourent le pays entre Elsterwerda, Senftenberg, Sonnenwalde et Herzberg. Ces incursions ennemies proviennent de l'Armée du Nord de Bernadotte. Elles sont la conséquence de la défaite à Großbeeren de l'Armée de Berlin, commandée par Oudinot, et de sa retraite sur Wittenberg dont Lhéritier est informé le 29 août. Ce mouvement intempestif provoque le mécontentement de Napoléon car il permet au IVe CA prussien du GL Tauentzien et à des partis de Cosaques de se porter du côté de Luckau et Bautzen, et d'inquiéter les communications de MacDonald. Entre le 25 août et le 4 septembre, les reconnaissances envoyées par Lhéritier et Normann vont se trouver plus ou moins au contact de celles missionnées par le MG von Dobschütz, commandant la 1ère brigade du IVe CA prussien du LG von Tauentzien, et par le MG von Wobeser, commandant le Corps de l'Oder*[22]*.

[22] Le LG von Tauentzien donne ordre au MG von Wobeser, commandant le Corps de l'Oder, de s'emparer de Luckau. La mission est confiée au colonel von Jeanneret, commandant une brigade de cavalerie prussienne, à la tête d'un détachement composé de 3 bataillons, 4 escadrons. Le 28 août, Jeanneret obtient la capitulation du commandant de la place, le chef de bataillon Delavergne, et de sa garnison (17 officiers et 1 012 soldats prisonniers - 60 chevaux et 8 canons pris).

<u>Composition du détachement du colonel von Jeanneret le 28 août</u> :

- 4 / 1. Landwehr-IR de Prusse occidentale [major von Lewinski]
- 3 / 3. Landwehr-IR de Prusse occidentale [capitaine von Poblotzki]
- 4 / 3. Landwehr-IR de Prusse occidentale [major von Bergh]
- 2. Landwehr-KR de Prusse occidentale (4 esc.) [major von Sulitzky]
- la batterie d'artillerie à pied n°22 - 8 pièces de 6 £ [lieutenant von Wegner]

B. von Quistorp – *"Geschichte der Nord-Armee im Jahre 1813" – Tome I – 1894*
C. von Plotho – *"Der Krieg in Deutschland und Frankreich in den Jahren 1813 und 1814" – Tome II – 1817*

Suite de la note [22] page 22

[22] Par un ordre envoyé le 30 août, Bernadotte confie au MG von Wobeser [2e brigade du IVe CA prussien] la mission d'observer les rassemblements de troupes françaises dans la direction sud, sur la rive droite de l'Elbe, du côté de Sonnenwalde. A cet effet, le 31 août, le LG von Tauentzien envoie trois détachements faire des reconnaissances vers le sud-est :

I - Le détachement du colonel von Jeanneret vers Hoyerswerda (31 août - 3 septembre) :

- 1 / 1. Landwehr-IR de Prusse occidentale [major von Bennigsen]
- 1 / 1. Landwehr-KR de Prusse occidentale (3 esc.) [major von Hymmen]
- 10 régiments de Cosaques

Le GB Normann évalue ce détachement à 2 000 hommes (rapport du 3 septembre à Berthier).

II - Le détachement du MG Ilovaïski-III vers Großenhain (31 août - 3 septembre) :

- régiment de Cosaques du Don du MG Ilovaïski-III
- 1 / 2. Landwehr-IR de Neumarkt * [major von Seydlitz] * *Neumarkt = Nouvelle Marche*
- 3 / 2. Landwehr-KR de Neumarkt [major von Hiller]

Le GD Lhéritier évalue ce détachement à 1 000 cavaliers russes commandés par un général russe et 500 fantassins prussiens commandés par le major von Hiller (rapport du 2 septembre à Berthier).

III - Le détachement du major Creilsheim vers Torgau (31 août - 3 septembre) :

- 3 / 3. Reserve-IR [major von Rangow]
- 3. Landwehr-KR de Prusse orientale [major von Bubbenbrock]
- 10 régiments de Cosaques

Les détachements du MG Ilovaïski-III et du major Creilsheim font partie du "Corps de Réserve de Berlin" du MG von Dobschütz [1ère brigade du IVe CA du LG von Tauentzien].

Déplacements des trois détachements

	31 août	*1er septembre*	*2 septembre*	*3 septembre*	*4 septembre*
Jeanneret	*Calau / Altdöbern*	*Senftenberg*	*Elsterwerda*	*Calau*	*Luckau*
Ilovaïski-III	*Sonnenwalde*	*Elsterwerda* *Großenhain*	*Frauendorf* *Sonnenwalde*	*Dahme* *Luckau*	
Creilsheim	*Schlieben* *Frankenhain*	*Herzberg*	*Döbrichau* *Koßdorf*	*Herzberg*	

B. von Quistorp – *"Geschichte der Nord-Armee im Jahre 1813" – Tome I – 1894*
C. von Plotho – *"Der Krieg in Deutschland und Frankreich in den Jahren 1813 und 1814" – Tome II – 1817*

Le 2 septembre, Lhéritier rend compte que les rapports reçus indiquent la présence de forces ennemies en arrière d'Elsterwerda, à Munchhausen et à Sonnenwalde. Chargé par Lhéritier de mener des observations sur Ruhland, Normann indique le 3 septembre que, d'après les rapports reçus, Senftenberg est occupé par environ 2 000 hommes d'infanterie et de cavalerie. Il s'est aussi porté sur Schwepnitz pour pouvoir observer la route de Seftenberg à Königsbrück et les bords de l'Elster-Noire (Schwarze Elster) puisque, d'après les rapports, un corps ennemi assez considérable doit se concentrer dans les environs de Finsterwalde et Sonnenwalde.

Au soir du 3 septembre, le GB Piré [1ère BC légère] apprend par le GD Walther qu'il a ordre de marcher sur les villages entre Bautzen et Königswartha pour flanquer la gauche de l'armée de MacDonald.

A la poursuite de Blücher

Dans la matinée du 4 septembre, Napoléon quitte le château de Harthau (Grossharthau), près de Bischofswerda, et se porte à cheval sur Bautzen, avec la Garde et le VIe CA du maréchal Marmont. Sur la route, il constate le désordre qui règne dans les rangs de l'armée de MacDonald. Dès le 3 septembre, il avait donné ordre à Berthier d'envoyer plusieurs colonnes de gendarmerie avec des officiers d'état-major pour ramasser les fuyards, les traînards et les maraudeurs des IIIe, XIe et V[e] CA et les réunir à Bautzen. Ce même jour, le GD Friant était aussi chargé de faire faire des patrouilles par la Garde, à droite et à gauche de la route, "*et qu'on renvoie toute cette canaille à coups de crosse*" sur Bautzen *[23]*. A midi, Napoléon rejoint le duc de Tarente à Bautzen et fixe la reprise de l'offensive sur l'Armée de Silésie à une heure de l'après-midi. La présence de l'Empereur a suffi pour remonter le moral des troupes impériales.

Gendarme d'élite de la Garde – Daniel Lordey

[23] Correspondance de Napoléon n° 20511, à Berthier, Dresde, le 3 septembre 1813.
Lettres de l'Empereur Napoléon n° 381, à Friant, Dresde, le 3 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

Dans ses dispositions pour la journée du 4 septembre, Blücher ordonne à son armée de marcher sur trois colonnes. Le corps de Langeron doit se porter en avant de Hochkirch par Gersdorf et Sohland ; le corps de Yorck entre Pommritz et Niethen par Reichenbach, Schöps et Glossen ; et celui d'Osten-Sacken, à droite, vers Wurschen par Mengelsdorf et Meuselwitz.

Lt-général L. von Yorck
(1759 – 1830)
Commandant le Ier CA prussien

Gal d'infanterie L. Langeron
(1763 – 1831)
Commandant un corps russe dans l'Armée de Silésie

Lt-général F. G. von der Osten-Sacken-I
(1752 – 1837)
Commandant le XIe CI russe

Vassiltchikov ordonne à Katzler, commandant l'avant-garde prussienne, de continuer à suivre les corps français qui se replient sur Bautzen. Dans la matinée du 4 septembre, le colonel prussien se dirige du Wohlaerberg sur Hochkirch avec le Ulhanen-KR de Brandeburg [major von Stutterheim], deux escadrons du Husaren-KR de Brandeburg [major von Knobloch] et des uhlans noirs, ainsi qu'une batterie d'artillerie [probablement la batterie à cheval n° 2 du lieutenant von Borowsky - 8 pièces de 6 £]. Afin de couvrir ses avant-postes sur la gauche, Vassiltchikov ordonne au major Hiller von Gärtringen d'occuper et de défendre les hauteurs du Wohlaerberg *[24]*.

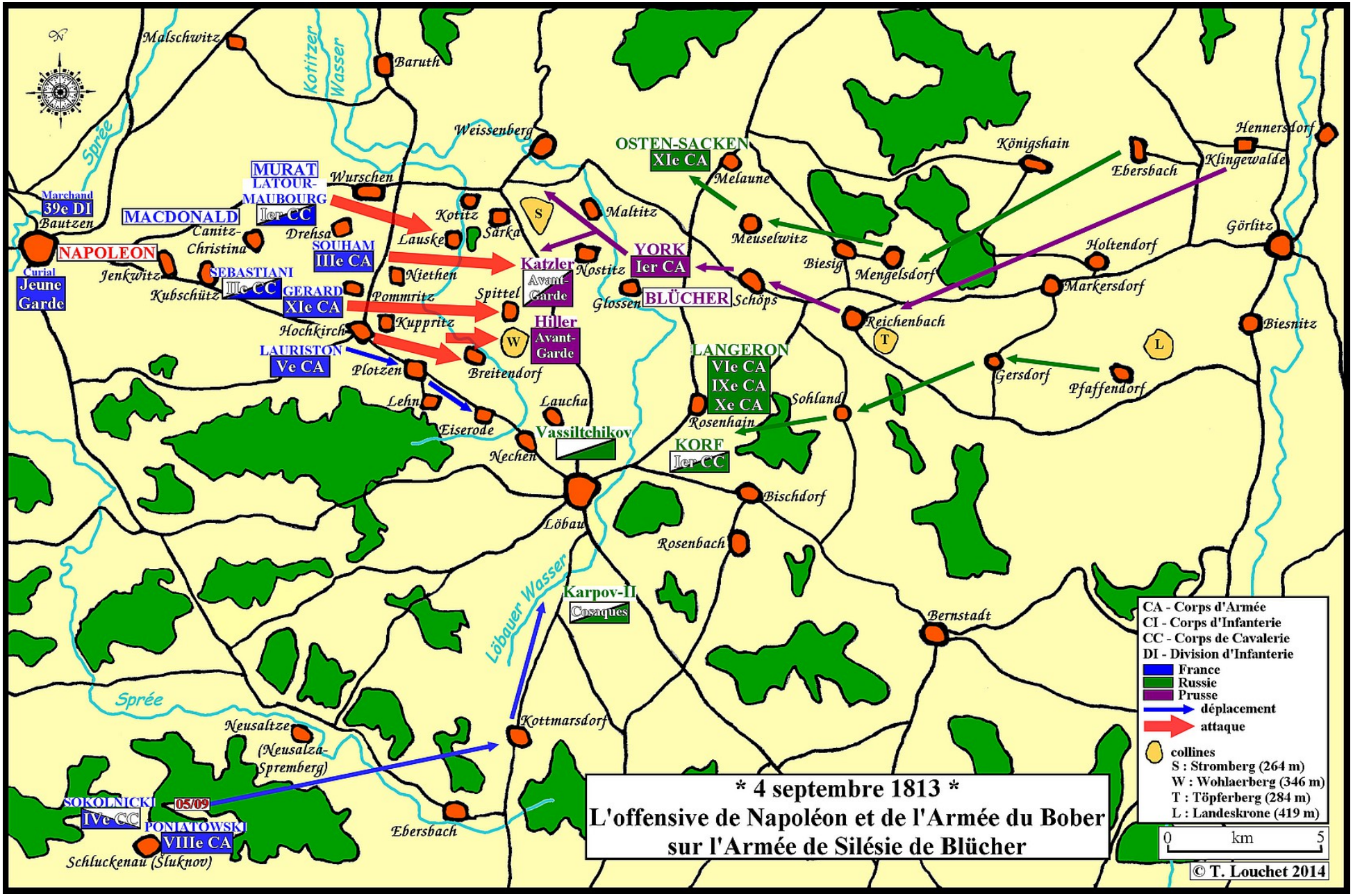
[24] **Le major Hiller von Gärtringen, commandant l'infanterie de l'avant-garde prussienne, dispose ses troupes de la façon suivante :**

- A droite, face au village de Spittel :
  - 1. Grenadier-Bataillon de Prusse orientale [major von Leslie]
  - la moitié de la batterie d'artillerie à pied n° 24 [lieutenant von Barenkampf].
- Au centre, les trois bataillons de Landwehr de Silésie :
  - 3 / 13. Landwehr-IR de Silésie [major von Rekowski]
  - 2 / 14. Landwehr-IR de Silésie [major von Thiele]
  - 4 / 15. Landwehr-IR de Silésie [major von Wedell].
- A gauche, derrière le village de Breitendorf :
  - 3 / 12. Reserve-IR [capitaine von Lehwald]
  - Leib-Grenadier-Bataillon [major von Carlowitz]
  - l'autre moitié de la batterie d'artillerie à pied n° 24 [lieutenant von Barenkampf].
- Le 10. Landwehr-KR de Silésie [major von Sohr] couvre l'extrême gauche.

G. Fabry – *"Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre" – 1910*

Les troupes de Katzler sont arrêtées par un feu vif des tirailleurs français qui sont restés postés à l'ouest de Hochkirch. Le colonel prussien replie sa cavalerie et, en attendant les ordres de Vassiltchikov, il fait occuper le village par des chasseurs, le Füsilier-Bataillon [major von Pentzig] du 1. IR de Prusse orientale et 210 tirailleurs. Pendant ce temps, l'avant-garde russe avance vers Wurschen. Brusquement attaqué par une dizaine de bataillons français soutenus par une forte artillerie, Katzler est forcé de quitter Hochkirch et vient s'établir légèrement en arrière, entre le village de Kuppritz et la route de Löbau. Malgré la mise en action de la batterie d'artillerie à cheval n° 2 du lieutenant von Borowsky et quatre obusiers, l'artillerie française conserve la supériorité. En début d'après-midi, Yorck, Osten-Sacken et Langeron arrêtent l'avancée de leurs trois corps d'armée, alors que leurs têtes de colonne arrivent à hauteur de Nostitz. Au centre, Yorck dispose ses troupes en prévision d'une action : la 2e brigade prussienne [MG Prinz Karl von Mecklemburg] se place en colonnes à droite du Stromberg ; la 8e brigade [GM von Hünerbein], à droite de la route du Wohlaerberg, a pour mission de recueillir les troupes de Katzler, en attendant l'apparition de Langeron ; la 1ère brigade [colonel von Steinmetz] et la 7e brigade [MG von Horn] sont en réserve derrière Nostitz. Les avant-postes sont repoussés par les troupes ennemies qui réapparaissent en force, conformément aux ordres de Napoléon qui a fixé la reprise de l'offensive à une heure de l'après-midi. Par ordre de Vassiltchikov, Katzler replie son avant-garde vers le Wohlaerberg à trois heures de l'après-midi. Vassiltchikov vient prendre position sur la route de Löbau à Hochkirch et occupe les hauteurs boisées entre les villages de Nechen et Laucha.

Major général H. von Horn
(1762 – 1829)
7e brigade du Ier CA prussien


Malschwitz
Kotitzer Wasser
Baruth
Sprée
Weissenberg
OSTEN-SACKEN
XIe CA
Königshain
Hennersdorf
Klingewalde
Ebersbach
MURAT
LATOUR-MAUBOURG
Ier CC
Wurschen
Marchand
39e DI
Bautzen
MACDONALD
Canitz-Christina
Drehsa
Kotitz
Sarka
Lauske
Maltitz
Meuselwitz
Görlitz
NAPOLEON
Curial
Jeune Garde
Jenkwitz
SOUHAM
IIIe CA
SEBASTIANI
IIIe CC
Kubschütz
GERARD
XIe CA
Niethen
Pommritz
Katzler
Avant-Garde
Nostitz
YORK
Ier CA
Biesig
Mengelsdorf
Holtendorf
Markersdorf
Glossen
BLÜCHER
Schöps
Spittel
Kuppritz
Hochkirch
Hiller
Avant-Garde
Reichenbach
Biesnitz
LAURISTON
Ve CA
Plotzen
Breitendorf
LANGERON
VIe CA
IXe CA
Xe CA
Gersdorf
Pfaffendorf
Lehn
Laucha
Sohland
Eiserode
Vassiltchikov
Rosenhain
Nechen
KORF
Ier CC
Bischdorf
Löbau
Rosenbach
Karpov-II
Cosaques
Löbauer Wasser
Bernstadt
Sprée
Neusaltze
(Neusalza-Spremberg)
Kottmarsdorf
SOKOLNICKI
IVe CC
05/09
PONIATOWSKI
VIIIe CA
Ebersbach
Schluckenau (Šluknov)
* 4 septembre 1813 *
L'offensive de Napoléon et de l'Armée du Bober
sur l'Armée de Silésie de Blücher
CA - Corps d'Armée
CI - Corps d'Infanterie
CC - Corps de Cavalerie
DI - Division d'Infanterie
France
Russie
Prusse
déplacement
attaque
collines
S : Stromberg (264 m)
W : Wohlaerberg (346 m)
T : Töpferberg (284 m)
L : Landeskrone (419 m)
0 km 5
© T. Louchet 2014

Néanmoins, l'attaque des troupes françaises ne commence vraiment qu'à six heures du soir. Murat (qui a rejoint Napoléon à Dresde le 14 août) fait déboucher sa cavalerie par les deux côtés du village de Hochkirch. Le IIIe CA [GD Souham] est à sa droite, tandis que le XIe CA [passé sous le commandement du GD Gérard] marche contre le Wohlaerberg et le Ve CA [GD Lauriston] sur la route de Löbau. De grandes masses de troupes françaises se portent de Hochkirch par Plotzen sur l'avant-garde de Vassiltchikov et la forcent à se retirer des hauteurs de Nechen. D'après les nombreux renseignements qui viennent compléter les premiers rapports de Vassiltchikov et Katzler, Blücher décide de battre en retraite. Il ordonne à Yorck de repasser la Löbau-Wasser (affluent de la Sprée) : les 1ère et 7e brigades se replient par Nostitz, la 8e brigade par un gué à droite de Glossen où elle laisse le Füsilier-Bataillon du IR de Brandeburg [major von Krosigt], et, par Maltitz, la 2e brigade dont les tirailleurs tiennent le Stromberg. Grâce à la résistance des arrière-gardes, la retraite des trois corps de l'Armée de Silésie s'effectue sans trop de difficultés. Vers huit heures du soir, le Ier CA prussien est derrière Maltitz et Glossen, Langeron à Rosenhain et Sacken à Rothkretschen.

GD M. E. Gérard (1773 – 1852)
Commandant le XIe CA
Jacques-Louis David

Pendant ce temps, MacDonald dirige la 31e DI du GD Ledru des Essarts [XIe CA] sur le village de Breitendorf qu'elle emporte. Ses troupes attaquent ensuite le Wohlaerberg et, appuyées sur sa droite par une partie du Ve CA, elles débordent la colline. Tourné sur ses deux ailes et son artillerie étant prise en écharpe, le major Hiller von Gärtringen abandonne sa position et, couvert par Katzler, se retire par Krappe et Glossen, tandis que les tirailleurs de la 2e brigade positionnés sur le Stromberg se retirent par Maltitz. Au nord, la 9e DI du GD Delmas et la 23e BC légère du GB Beurmann, momentanément détachées du IIIe CA, se lient aux manoeuvres de la cavalerie de Murat et poursuivent l'ennemi jusque dans les bois en avant de Lauske.

A neuf heures du soir, d'après les rapports reçus, Blücher confirme à ses généraux l'arrivée de Napoléon avec des renforts considérables. Il leur ordonne de continuer à rétrograder car, conformément à la stratégie adoptée par les Coalisés, il ne souhaite pas livrer la bataille décisive que l'Empereur recherche. A dix heures du soir, toute l'Armée de Silésie entame une marche de nuit pour se replier sur la position au pied du Landeskrone, en avant de Görlitz. Les tirailleurs de l'arrière-garde se battent jusque vers onze heures du soir et permettent le retrait de Vassiltchikov pendant la nuit vers Reichenbach. Plus au sud, à la frontière de la Bohême, la 2e DC légère autrichienne du FML von Bubna a ordre de se porter sur Hainspach (Lipová) et, à minuit, entre dans Rumburg (Rumburk) que le VIIIe CA de Poniatowski vient de quitter.

La nuit met un terme à la poursuite. Le Ve CA [GD Lauriston] n'a pas encore atteint Löbau et se trouve à Eisenroda (Eiserode). A sa gauche, en arrière de Breitendorf, se trouvent la 35e DI [GB d'Hénin], la 36e DI [GD Charpentier] et la 1ère brigade de la 2e DC légère du GB Gérard [IIe CC]. La 31e DI du GD Ledru des Essarts [XIe CA] occupe le Wohlaerberg. Le IIIe CA [Souham] est en position dans les bois en avant de Lauske et la cavalerie de Murat à la gauche. MacDonald installe son quartier général à Lehna (Lehn) où se trouve également le GD Sébastiani [IIe CC], tandis que la 4e DC légère du GD Exelmans est à Sarck (Särka). En arrière, le VIe CA de Marmont bivouaque en avant de Bischofswerda. Après avoir reçu les lettres adressées par Berthier, Poniatowski décide de

rester le 4 septembre à Schluckenau (Šluknov) au lieu de porter comme prévu le VIIIe CA sur Neustadt. Cependant, pour exécuter les nouveaux ordres, il fait partir à huit heures du soir, sous les ordres du GB Malachowski, une colonne de deux régiments d'infanterie, d'un régiment de cavalerie et de quatre pièces d'artillerie pour occuper Neusaltze (Neusalza-Spremberg). Flanqués sur leur droite par un fort détachement de cavalerie et d'infanterie avec du canon aux ordres du GB Uminski, le VIIIe CA et le IVe CC [GD Sokolnicki] se mettront en mouvement le lendemain à la pointe du jour pour déboucher du village de Kottmarsdorf et marcher sur Löbau.

La marche sur Görlitz

Le 5 septembre, la poursuite de l'Armée de Silésie reprend en trois colonnes. A gauche, le IIIe CA de Souham et le Ier CC de Latour-Maubourg, commandés par Murat, ont ordre de suivre la route menant à Görlitz par Wurschen et Weissenberg. Au centre, MacDonald, à la tête du XIe CA commandé par le GD Gérard et du IIe CC de Sébastiani, doit avancer sur la route au sud, par Glossen vers Reichenbach. La 23e BC légère du GB Beurmann assure la liaison entre les deux corps d'armée, tandis que la 11e DI du GD Ricard [IIIe CA] forme l'arrière-garde. Dans le même temps, Poniatowski doit se porter sur Löbau. Mais ne connaissant pas la situation exacte du VIIIe CA, Napoléon dirige également sur Löbau le Ve CA de Lauriston avec la 2e DC légère du GD Roussel d'Hurbal [IIe CC].

GD J. A. de Lauriston
(1768 – 1828)
Commandant le Ve CA
Jacques-Louis David

Au matin, l'Empereur quitte Hochkirch et monte sur le Wohlaerberg pour observer les mouvements de retrait de l'ennemi. A 9 heures, le colonel prussien von Katzler transmet une dépêche qui a été expédiée de Glossen par le major von Schenck [du 2. Leib-Husaren-KR], indiquant que des colonnes françaises se rassemblent en grandes masses. Selon les divers renseignements que Vassiltchikov reçoit au village de Schöps, plusieurs colonnes ennemies évaluées à 30 000 hommes, passent la Löbau-Wasser à Glossen et Nostitz. En conséquence, il fait replier lentement la cavalerie de l'avant-garde qui est derrière Glossen et, vers 11 heures du matin, elle se trouve à l'ouest de Reichenbach.

GD N.-J. Maison
(1771 – 1840)
Commandant la 16e DI
Aloys Senefelder

Au sud, le MG Karpov-II, commandant des régiments cosaques, annonce que les troupes françaises ont atteint Löbau vers 9 heures du matin. En effet, le Ve CA de Lauriston arrive dans cette ville sans éprouver de résistance, après avoir rencontré environ 1 200 cavaliers ennemis qui se sont repliés. Peu de temps après, Poniatowski ayant atteint aussi Löbau, Lauriston reprend son mouvement pour couvrir le flanc droit de l'armée de MacDonald. Au cours de la journée, la 16e DI du GD Maison marche sur Bischdorf où elle trouve 800 Cosaques et les chasse sur la route de Bernstadt, tandis que la 19e DI du GD Rochambeau et la 2e DC légère du GD Roussel d'Hurbal [IIe CC] vont gagner Pfaffendorf.

Hussard russe d'Alexandrie

Dans la matinée, sur le flanc gauche, Murat poursuit l'ennemi posté à Lauske et Kottitz. A la tête du IIIe CA [GD Souham] et du Ier CC [GD Latour-Maubourg], il traverse la Löbau-Wasser à Maltitz et se dirige sur Biesig, Mengelsdorf et Borda-Reichenbach. Appuyées par l'artillerie, de nombreuses charges de cavalerie permettent d'enlever ces positions garnies de canons et de chasser l'ennemi qui se replie sur Markersdorf. Dans son rapport sur cette journée, Murat fera l'éloge de la 3e DC légère du GD Chastel. Dans l'après-midi, Napoléon s'arrête sur les hauteurs de Reichenbach pour observer l'avancée de ses colonnes vers Görlitz et les charges du Ier et du IIe CC.

Au cours d'un bref engagement à Markersdorf, la cavalerie française tente de tourner le flanc de celle des avant-gardes ennemies, de les couper du défilé de Reichenbach et d'enlever six pièces de canon que le MG Emmanuel a placées sur sa droite. Après quelques charges, quatre régiments français de la 1ère DC légère [GD Berckheim *[25]*] et deux de cuirassiers sont repoussés par le régiment de dragons de Kiev [MG Emmanuel], le 2e régiment de Cosaques d'Ukraine [colonel Nikolaï Scherbatov-II] et deux escadrons des hussards d'Alexandrie [colonel Efimovitch] *[26]*. Néanmoins, la cavalerie ennemie rétrograde aussi car Vassiltchikov renonce à son intention de reprendre Reichenbach et se retire en combattant, jusqu'à la Neisse. Replié en arrière de Markersdorf, Katzeler est chargé par le MG Lanskoï de couvrir la retraite. Son arrière-garde réussit à tenir quelques temps, avant de repasser en bon ordre le défilé de Markersdorf et de venir prendre position en avant de Görlitz, couverte par trois escadrons du Husaren-KR de Brandeburg [major von Knobloch]. Alors qu'il est poursuivi par l'artillerie française, le major Hiller von Gärtringen replie son arrière-garde jusqu'au Landeskrone. Le XIe CI du LG Osten-Sacken, les 1ère et 2e brigades prussiennes refranchissent la Neisse sur des pontons au sud de la ville ; les corps russes sous les ordres du GI Langeron, les 7e et 8e brigades prussiennes traversent sur un pont de bateaux en amont de Görlitz ; la cavalerie passe la rivière à un gué. Le VIe CI du LG Scherbatov-I et le Xe CI du LG Kaptsevitch restent jusqu'au soir sur la Neisse pour protéger la retraite de l'arrière-garde qui est poursuivie sur Markersdorf, Holtendorf et Görlitz. Après le passage de l'arrière-garde vers huit heures du soir, les ponts sont brûlés et les pontons enlevés. Les troupes de Blücher prennent position à l'est de Görlitz, sur la rive droite de la Neisse.

Husaren-KR de Brandeburg
Jügel et Wolf

[25] Berckheim est nommé général de division par Napoléon le 4 septembre 1813 et il prend le commandement de la 1ère DC légère [Ier CC de Latour-Maubourg], en attendant la guérison du GD Corbineau qui a été blessé d'un coup de feu à la tête à Kulm, le 30 août.
Lettre de l'Empereur Napoléon n° 395, à Berthier, Harthau, le 4 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

[26] G. Fabry – *"Mémoires de Langeron, campagnes de 1812, 1813, 1814" – 1902*

Maréchal J. Murat
Roi de Naples
Joseph Franque

Entre-temps, Murat continue sa poursuite de l'arrière-garde ennemie avec le Ier CC. Il est soutenu à sa gauche par la 9e DI du GD Delmas [IIIe CA] marchant à droite de la grande route menant à Görlitz, et à sa droite, par la 36e DI du GD Charpentier [XIe CA]. Sur ordre de MacDonald, le IIe CC [Sébastiani] accompagne aussi le mouvement sur la droite du roi de Naples. Après avoir contourné le Landeskrone, Murat poursuit son mouvement par le village de Biesnitz pour déboucher sur les hauteurs qui dominent la Neisse, sur la route de Zittau. Latour-Maubourg dirige le Ier CC vers le gué situé au sud de Görlitz. Sur ordre du roi de Naples, deux batteries à cheval commencent à envoyer quelques boulets sur un régiment de cavalerie prussien, qui ouvre ses rangs et démasque une grosse batterie ennemie, composée de douze pièces de la compagnie légère n° 34 du colonel Nestérowski [XIe CA russe], et que le LG Scherbatov-I a placé sur la rive opposée. Le feu roulant de l'artillerie ennemie contre la cavalerie française fait perdre en quelques instants 150 hommes et démonte deux pièces de canon. Murat est obligé de renoncer à franchir la Neisse et de ramener sa cavalerie en arrière. Trois bataillons de la brigade Meunier [36e DI du XIe CA français] entrent dans Görlitz vers six heures du soir et MacDonald fait occuper la ville. Mais, ses troupes étant trop dispersées et la nuit tombant, le duc de Tarente préfère ne pas forcer le passage de la rivière et attendre le lendemain. Les différentes troupes de son armée installent leurs bivouacs dans les villages autour de Görlitz.

Selon les ordres reçus, le GB Piré [1ère BC légère] flanque la gauche de MacDonald, sur la route de Bautzen à Königswartha, pour poursuivre les divers détachements de cavalerie ennemie dont l'objectif est d'intercepter les communications et d'enlever les convois. Bien qu'il ait fait part de son intention de se porter sur Camentz (Kamentz) où il compte poursuivre un détachement de 100 hussards prussiens du régiment de Brandeburg et 50 Cosaques, il reste à Klein-Wolckau (Kleinwelka) comme le lui ordonne Berthier. Cependant, Piré estime que sa 9e BC légère *"n'est pas forte pour faire des détachements"* afin de surveiller les mouvements ennemis et souhaite qu'on lui envoie en renfort le 10e régiment de hussards ou la cavalerie sous les ordres de Normann.

En position au nord-est de Bautzen, à Hoyerswerda, le GB Normann [25e BC légère du VIe CA] a appris que les troupes ennemies ont évacué les rives de l'Elster-Noire, ainsi que Senftenberg et Ruhland pour se replier sur Luckau. Il quitte Schwepnitz le 4 septembre pour *"nettoyer le pays"*, après avoir été informé de l'apparition vers Wittichenau de partis de Cosaques qui se retirent par Königswartha en direction de Mücka. Le 5 septembre au soir, il reprend sa position à Hoyerswerda. Ce même jour, sur le flanc droit de l'Armée de Silésie, le détachement du major Eisenhardt *[27]* quitte Königswartha, se dirige sur Rosenthal et, en fin de journée, s'arrête dans la forêt près du village de Piskowitz pour bivouaquer. Selon Eisenhardt, la colonne de Normann, remontant sur Hoyerswerda, est passée non loin de son bivouac vers cinq heures du soir, sans détecter sa présence.

[27] Dans un rapport à Berthier daté du 6 septembre, le GB Piré indique qu'il a rencontré à Kamentz le détachement ennemi qu'il cherchait, *"commandé par un nommé Eisenhardt, capitaine prussien"* et *"composé de 200 chevaux, moitié hussards prussiens et moitié cosaques russes"*.

G. Fabry – *"Etude sur les opérations de l'Empereur, du 5 au 21 septembre 1813" – 1913*

Napoléon repart à Dresde

Dans l'après-midi du 5 septembre, l'Empereur constate que l'Armée de Silésie a repassé la Neisse et que Blücher se dérobe une nouvelle fois. Néanmoins, l'un de ses objectifs est atteint puisque l'offensive française a forcé Blücher à se replier, dégageant ainsi les arrières de l'armée de Ney qui avance sur Berlin. Napoléon décide de cesser la poursuite. L'arrêt de l'offensive et le départ de l'Empereur vont ramener la déception et le découragement dans l'Armée du Bober. MacDonald est extrêmement déçu et exprime son peu de confiance dans l'avenir : *« J'éprouve beaucoup de peine que Sa Majesté me charge de nouveau d'un fardeau que je ne suis pas en état de supporter. Les munitions de guerre manquaient et on ne les a pas remplacées. J'ai fait connaître la véritable situation de cette armée et on n'y a pas remédié. Elle n'a ni force, ni consistance, ni organisation. Votre Altesse peut néanmoins assurer l'Empereur que je ferai tout ce qui sera humainement possible avec de tels éléments. » [28]*

[28] Lettre du maréchal MacDonald au major général Berthier, Görlitz, le 5 septembre 1813, à minuit. - *"Archives de la Guerre"*

En fin d'après-midi, l'Empereur prend ses dispositions pour le lendemain :

- Il s'en retournera dans la soirée à Bautzen où il sera avec sa Garde et le VIe CA de Marmont qui va passer la nuit entre cette ville et Bischofswerda. Napoléon souhaite être en mesure de revenir rapidement sur Dresde si l'ennemi faisait mouvement vers cette ville, ou bien diriger un ou deux corps sur Hoyerswerda afin d'appuyer l'opération de l'armée de Ney sur Berlin.
- Le IIIe CA, le Ve CA, le XIe CA et le IIe CC restent à la disposition de MacDonald dont la mission consiste désormais à bien établir sa position le long de la Neisse, avec de fortes têtes de pont, et obliger Blücher à s'éloigner à une journée de marche.
- Le Ier CC de Latour-Maubourg doit s'échelonner progressivement sur Hoyerswerda.
- Le VIIIe CA de Poniatowski et le IVe CC du GD Sokolnicki ont ordre de rester à Löbau pour couvrir la route de Bautzen à Görlitz.

Napoléon quitte Reichenbach après cinq heures du soir et arrive à son quartier général établi à Bautzen vers deux heures du matin, le 6 septembre. D'après les courriers reçus, il pense pouvoir appuyer l'offensive de Ney sur Berlin : Blücher continue son mouvement rétrograde vers l'est pour repasser la Queiss (Kwisa) et les rapports expédiés le 4 septembre par les corps chargés de couvrir Dresde ne laissent pas supposer une offensive immédiate du FM von Schwarzenberg qui commande l'Armée de Bohême.

Le 6 septembre, à huit heures du matin, les ordres de l'Empereur sont les suivants *[29]* :

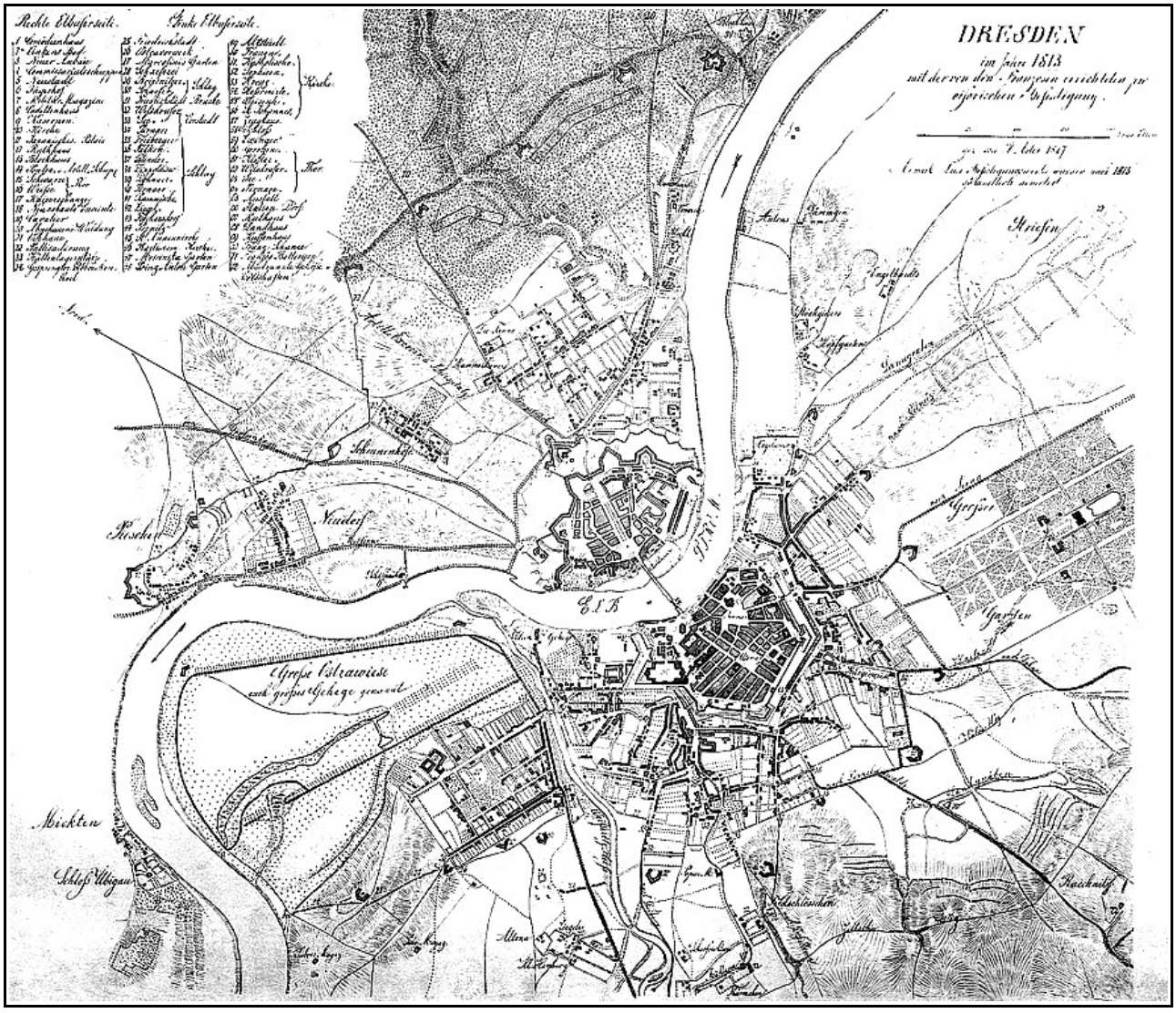
- Victor [IIe CA] doit quitter Freiberg pour occuper Dippoldiswalde afin de mieux protéger Dresde.
- Marmont a ordre d'avoir son quartier général à Hoyerswerda dans la journée et d'échelonner son VIe CA entre cette ville et Bautzen. Il sera couvert au nord par le Ve CC du GD Lhéritier (2 500 chevaux) établi à Großenhain, au nord-est par la 1ère BC légère de Piré qui passe sous ses ordres, et par le détachement de Normann qui éclairera sur la route de Luckau, vers Sonnenwalde et Kalau. Le duc de Raguse doit manoeuvrer pour détruire un corps de 7 000 à 8 000 hommes dont les divers rapports indiquent qu'il se trouve à Sonnenwalde.

[29] Lettre de l'Empereur Napoléon n° 397, à Berthier, Bautzen, le 6 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

Au secours de Gouvion Saint-Cyr et Victor

Mais vers neuf heures et demie ce même jour, Napoléon reçoit des rapports envoyés le 4 et le 5 par Gouvion-Saint-Cyr et Victor, apportés de Dresde par le chef d'escadron Gourgaud, son premier officier d'ordonnance. Ils lui annoncent une nouvelle apparition de forces appartenant à l'armée de Schwarzenberg, aux frontières de Bohême, du côté du débouché de Peterswalde (Petrovice). L'opinion de Gouvion-Saint-Cyr est que l'ennemi a l'intention d'opérer sur la rive gauche, de tourner sa droite et de profiter de son énorme supériorité numérique pour jeter un corps de troupes entre le duc de Bellune et lui *[30]*.

[30] Lettre de Gouvion-Saint-Cyr à l'Empereur, Pirna, le 4 septembre 1813.
L. de Gouvion-Saint-Cyr – *"Mémoires pour servir à l'histoire militaire sous le Directoire, le Consulat et l'Empire" – Tome IV – 1831*



Plan de la ville de Dresde en 1813, figurant les fortifications et les redoutes.

La défense de Dresde étant malgré tout sa première préoccupation, l'Empereur se voit contraint de modifier encore ses plans *[31]* :

[31] Correspondance de Napoléon n° 20522 à Berthier, 20523 à Mortier, 20524 à Marmont et 20525 à Berthier, Bautzen, le 6 septembre 1813.

- Il ordonne à Latour-Maubourg, au lieu de diriger le Ier CC sur Hoyerswerda, de venir sur Dresde par le plus court chemin.
- Mortier a ordre de rejoindre l'Empereur à Dresde ou en deçà, le lendemain à sept heures du matin. Les quatre divisions de la Jeune Garde, avec la Vieille Garde en tête, doivent arriver le lendemain de bonne heure à Dresde.
- Il pense que Marmont [VIe CA] doit porter son quartier général à Kamentz, de sorte qu'il pourrait se rendre le lendemain soit à Hoyerswerda, soit à Dresde, selon les circonstances. Sans ordre le 7, il devra se diriger sur Dresde par Pulsnitz et Radeberg, en laissant toujours sa cavalerie légère et la colonne du GB Normann *[voir 19]* sur Kamentz et Königsbrück, afin de tenir les Cosaques éloignés des débouchés de la forêt.
- Il donne ordre au GD Marchand [39e DI du IIIe CA] de rester en garnison à Bautzen, à la garde du grand parc.

Vers sept heures du soir, Napoléon parvient à Dresde et, vers huit heures du soir, il envoie une disposition complémentaire pour le 7 septembre *[32]* :

- Le Ier CA de Mouton prendra les armes à quatre heures et demie du matin et devra être en place entre six et sept heures derrière le Gross Garten de Dresde, de part et d'autre de la route, avec 36 bouches à feu. Les gardes d'honneur, sous les ordres du général Guyot, seront placés en bataille derrière le Ier CA.

[32] Lettre de l'Empereur Napoléon n° 400, à Berthier, Dresde, le 6 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

En outre, Napoléon envoie un ordre pour opérer quelques modifications dans l'armée de MacDonald *[33]* :

- Article premier. - La division que commande le général Albert au IIIe corps fera partie du Ve corps et sera sous les ordres du général Lauriston.
- Article 2. - La 39e division que commande le général Marchand fera partie du XIe corps.
- Article 3. - En conséquence, le IIIe corps ne sera composé que de trois divisions, le XIe corps sera composé de quatre divisions et le Ve de trois.
- Article 4. - Tous les hommes des régiments de la division Puthod seront incorporés dans les régiments de la division Maison.

[33] Lettre de l'Empereur Napoléon n° 409 (Ordre), Dresde, le 6 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

Après la retraite de Blücher, Napoléon reste néanmoins très indécis entre le 5 et le 7 septembre. Dans sa réponse du 7 septembre écrite par Berthier, il estime que le peu de précision et la brièveté des rapports de Gouvion-Saint-Cyr ne lui *"donnent pas les moyens d'asseoir son opinion sur les projets de l'ennemi"*. Sans doute a-t-il cru un temps que les mouvements de l'Armée de Bohême constituaient une diversion destinée à le rappeler sur Dresde afin de dégager l'Armée de Silésie ou de contrarier ses dispositions pour favoriser les opérations sur Berlin. Il se demande s'il s'agit d'une véritable attaque ou bien de la continuation d'une tactique visant à épuiser l'armée française et sa personne par des va-et-vient successifs.

Mais Gouvion-Saint-Cyr, qui est étonné des reproches adressés par l'Empereur, ne s'est pas trompé et a bien pressenti les desseins de l'ennemi : les troupes russes et prussiennes de l'Armée de Bohême, commandées par le GI Barclay de Tolly et menées par le GC Wittgenstein et le LG Kleist von Nollendorf, ont bien repris une attitude offensive.

CHAPITRE III
Les opérations en Lusace

L'Armée de Bohême

Après leur défaite à Dresde les 26 et 27 août 1813, toutes les colonnes ennemies de l'armée commandée par le FM Schwarzenberg sont rentrées en Bohême. Mais suite au désastre de MacDonald (la Katzbach, le 26 août), qui amène dans son sillage sur Dresde l'armée de Blücher, et celui de Vandamme (Kulm, le 30 août), Napoléon est obligé d'abandonner la poursuite engagée derrière les troupes du feld-maréchal autrichien et toute idée d'opération en Bohême. Le Ier CA, alors sous Vandamme, ayant été quasiment anéanti, et les IIe, VIe, XIVe CA ne pouvant se porter isolément sur l'armée de Schwarzenberg, l'Empereur a donc fait replier et concentrer les troupes qu'il avait sur les crêtes des monts de Bohême : le VIe CA [Marmont] a marché sur Bautzen avec Napoléon, le XIVe CA [Gouvion-Saint-Cyr] est à Pirna et le IIe CA [Victor] à Freiberg, tandis que le Ier CA [GD Mouton] est en phase de reconstruction dans la ville de Dresde.

Depuis le 31 août, Schwarzenberg a donc rassemblé ses troupes dans la vallée au pied du versant sud de l'Erzgebirge, entre Teplitz (Teplice) et Komotau (Chomutov). Avant de lancer une grande offensive, les Coalisés souhaitent attendre l'Armée de Pologne *[34]*, forte d'environ 60 000 hommes, commandée par le GC Bennigsen, dont l'arrivée est prévue après la mi-septembre. Depuis le 2 septembre, le tsar Alexandre Ier de Russie, l'empereur Franz Ier d'Autriche et le roi Friedrich-Wilheim III de Prusse se sont réunis à Teplitz (Teplice) où lord Aberdeen, ambassadeur anglais à Vienne, prépare le traité de Teplitz qui sera signé le 9 septembre 1813, par lequel les trois souverains s'engagent à renforcer l'unité de la coalition contre l'empereur Napoléon Ier.

Général de cavalerie L. Bennigsen
(1745 – 1826)
Commandant l'Armée de Pologne

[34] **Etat de situation de l'Armée de Pologne aux ordres du général de cavalerie Bennigsen, selon le rapport du 11 et du 15 septembre 1813 :**

Généraux	19	hommes
Officiers supérieurs et personnel.....	1 764	"
Infanterie.....	41 519	"
Cavalerie.....	11 800	"
Artillerie (avec 198 canons).....	3 499	"
Troupes du génie.....	451	"
Total	59 052	hommes

Cet état comprend les régiments réguliers, irréguliers et les milices.

M. Bogdanovitch – *"Geschichte des Krieges Im Jahre 1813" – Tome II – 1868*

L'offensive de Wittgenstein

Dès le 2 septembre, grâce aux rapports reçus et à une reconnaissance qu'il a menée lui-même vers Fürstenwalde, Gouvion-Saint-Cyr est convaincu du retour de l'ennemi et appréhende une attaque prochaine. Il a fait prendre les positions suivantes à ses troupes du XIVe CA :

- La 45e DI du GD Razout est à Borna.
- La 44e DI du GD Berthezène se tient autour de Berggieshübel.
- La 43e DI du GD Bonet *[35]* et la 10e DC légère du GD Pajol occupent Breitenau, Oelsen et Hellendorf.
- La 42e DI du GD Mouton-Duvernet quitte Hellendorf pour aller garder les ouvrages au camp de Lilienstein et à Königstein, mais un bataillon est envoyé à Pirna, trois sur les hauteurs de Krietzschwitz et trois autres sont disséminés dans les redoutes de Cunnersdorf et Hermsdorf sur le flanc gauche.

[35] Le GD Bonet commande la 43e DI du XIVe CA, en remplacement du GD Claparède, qui a été blessé au bras gauche au combat de Berggieshübel le 22 août 1813 et qui ne reprendra le commandement de sa division que le 8 octobre.

G. Six – *"Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792 - 1814)" – 1934*

Lt-général P. M. Volkonski-II
(1776 – 1852)

Lorsque le FM Schwarzenberg apprend que Napoléon a quitté Dresde pour Bautzen le 3 septembre, il envisage de faire une diversion sur le flanc droit de l'Empereur. Il entend ainsi se conformer à une des dispositions adoptées par les Coalisés lors de la conférence de Trachenberg (Zmigrod) en juillet *[36]* : les armées de Silésie et de Bohême devaient prendre alternativement l'offensive pour obliger Napoléon à faire des navettes continuelles, fatiguer son armée et user le moral de ses troupes dans des marches ininterrompues de va-et-vient. Mais les mouvements effectués par les troupes impériales les 3 et 4 septembre ne lui permettent pas de savoir avec certitude les intentions de Napoléon. Néanmoins, Schwarzenberg charge le GC Wittgenstein et le LG Kleist von Nollendorf de mener une manoeuvre de diversion du côté des monts de Bohême, par les débouchés de Peterswalde (Petrovice) et de Fürstenwalde.

[36] La conférence de Trachenberg a lieu les 11 et 12 juillet 1813, pendant la trêve qui suit l'armistice de Poischwitz * (Paszowice) signée le 4 juin. Après plusieurs réunions auxquelles participent Bernadotte, Knesebeck, Volkonski-II, Toll, Stedingk et Suchtelen, le plan de Trachenberg est adopté par les quartiers généraux des Coalisés. L'Autriche les accepte lorsqu'elle rejoint la sixième coalition les 11 et 12 août 1813.
** Ce que l'on appelle « l'armistice de Pleiswitz » vient d'une erreur de transcription française. Les relations contemporaines allemandes de la « guerre de libération » parlent bien de l'armistice de Poischwitz, un village dont le nom est aujourd'hui Paszowice, en Pologne.*

Major-général von Ziethen
(1770 – 1848)
Cdt la 11e Bde prussienne

Lt-gal E. von Wurtemberg
(1788 – 1857)
Commandant le IIe CI russe

Lt-général P. von der Pahlen-III
(1778 – 1864)
Cdt un corps de cavalerie

Le 4 septembre, les troupes russo-prussiennes de l'Armée de Bohême franchissent les montagnes de l'Erzgebirge pour suivre les ordres de mouvements donnés par Wittgenstein :

- La 11e brigade prussienne du MG von Ziethen s'avancera en avant-garde de Peterswalde (Petrovice) sur Hellendorf, avec le Ier CI russe du LG Gortchakov-II en soutien.
- A sa gauche, le IIe CI russe du LG Wurtemberg se portera de Nollendorf (Nakléřov) sur Hellendorf par Oelsen et Gottleube (Bad Gottleuba). Après avoir enlevé Hellendorf, le prince devra gagner Göppersdorf, où il se réunira avec le LG von der Pahlen-III.
- Le corps de cavalerie du LG von der Pahlen-III marchera de Falkenhain sur Liebstadt, après avoir été relevé par la 1ère DC légère du FML Moritz Liechtenstein.
- Le MG Kaïsarov dirigera son détachement de cavalerie (3 régiments cosaques) de Börnchen sur Dohna par Liebstadt.

Le 5 septembre, les ordres de Wittgenstein ne sont pas exécutés correctement car, la 1ère DC légère autrichienne du FML Moritz Liechtenstein n'étant pas arrivée, Pahlen-III et Kaïsarov demeurent immobiles, l'un à Falkenhain et l'autre à Börnchen. Cependant, Ziethen, à la tête de l'avant-garde, aperçoit deux ou trois bataillons français, derrière Hellendorf, dans un camp qui est occupé par des tirailleurs, tandis que deux compagnies forment une chaîne en avant du village et un bataillon en couvre la droite. A six heures du soir, tandis qu'il fait tourner Hellendorf par les deux ailes, Ziethen attaque le centre avec le gros de ses forces et s'empare du village. Les troupes qui appartiennent à la 43e DI [GD Bonet] se replient à la lisière d'un bois au nord et s'y maintiennent jusqu'à ce que les combats cessent, à dix heures et demie du soir.

De son côté, le IIe CI russe de Wurtemberg prend la direction de Gottleube (Bad Gottleuba) par Oelsen, accompagné par quatre escadrons des hussards d'Olviopol [colonel Choukhanov], les uhlans tatares [MG K. Knorring], le régiment de dragons de la Garde [MG Tchitchérine-II] et la batterie d'artillerie à cheval n° 7 [MG Nikitine]. En atteignant Oelsen, le prince de Wurtemberg se heurte à une partie des troupes appartenant aussi à la 43e DI. Il enlève assez facilement le village et fait une centaine de prisonniers, mais la présence d'une division française signalée vers Breitenau lui fait interrompre la poursuite. Pendant la nuit, la 43e DI et la 10e DC légère du GD Pajol se retirent et prennent position à Nentmannsdorf, en arrière des 45e et 44e DI placées respectivement à Borna et Berggieshübel.

Le repli de Gouvion-Saint-Cyr et Victor

Contrairement aux prévisions de Gouvion-Saint-Cyr, l'ennemi n'a pas tenté de tourner sa droite mais il mène une attaque de front. Lorsque la nouvelle de ces engagements assez insignifiants du 5 septembre lui parvient, le maréchal s'attend à être fortement attaqué le lendemain et il donne des ordres pour que ses troupes prennent, pendant la nuit, une position échelonnée sur la route de Dresde. Redoutant surtout d'être coupé du IIe CA de Victor, qui a son quartier général à Freiberg, il lui conseille de se rapprocher rapidement de Dresde.

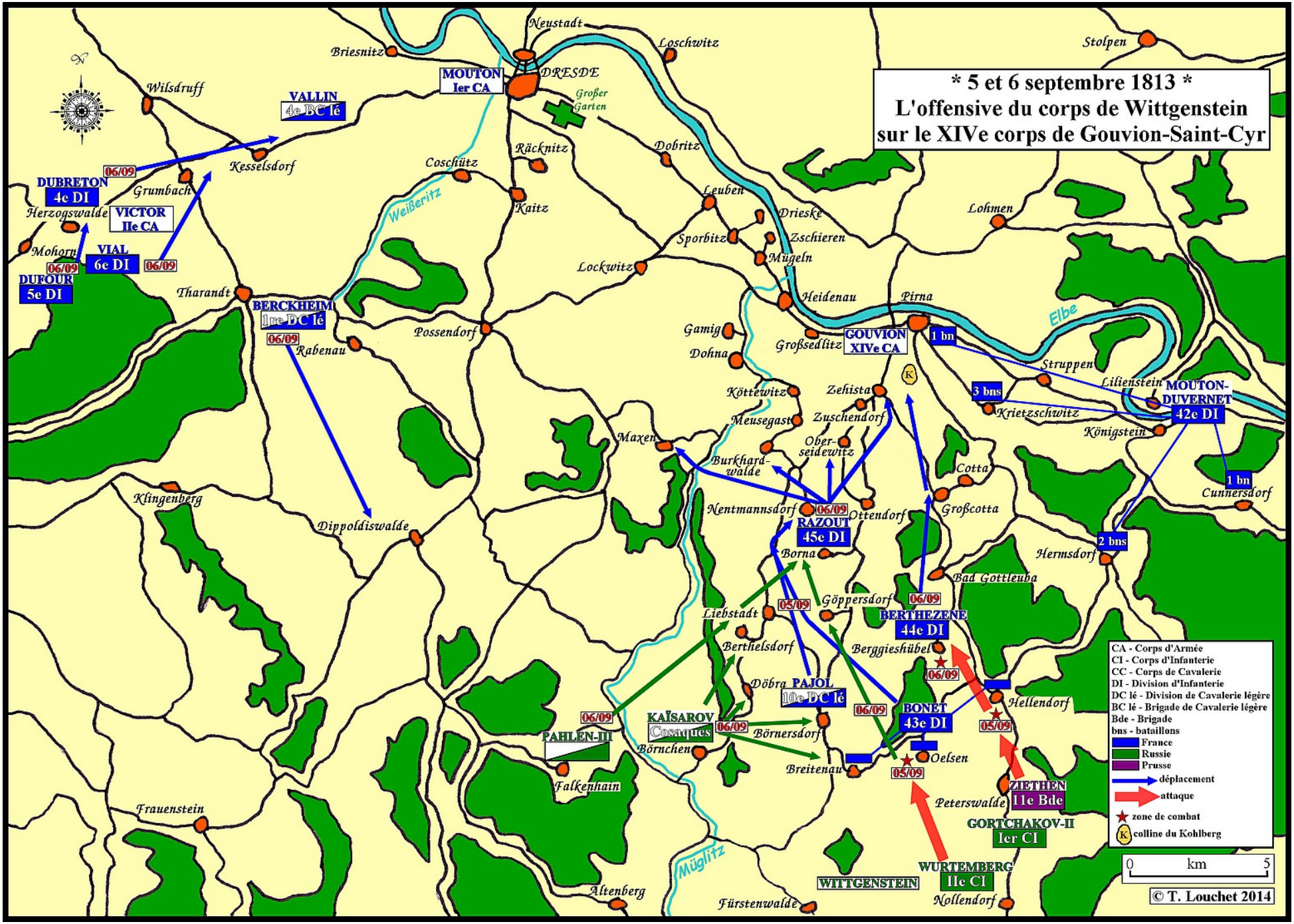
Au matin du 5 septembre, comme l'ennemi ne s'est pas encore montré dans les directions de Marienberg et Frauenstein, Victor ordonne à ses postes avancés de pousser vers Sayda et Marienberg au sud-ouest, et vers Altenberg au sud-est. La 1ère DC légère du GD Berckheim *[37]* doit quitter Wilsdruff et occuper Tharandt et Rabenau, et éclairer la région entre Dippoldiswalde et Pirna : quatre escadrons sont envoyés à Freiberg pour observer les routes de Marienberg et Frauenstein, deux escadrons à Klingenberg pour surveiller la vallée du village de Bobritzsch et deux en réserve à Naundorf. Dans la journée, Victor ramène par précaution son IIe CA en arrière : la 5e DI du GD Dufour campe sur les hauteurs entre Nieder-Schöna et Mohorn., la 4e DI du GD Dubreton et la 6e DI du GD Vial sur les hauteurs d'Herzogswalde. Victor sent la necessité d'expliquer à l'Empereur que son repli est dû *"au mouvement du VIe CA* [Marmont] *sur la rive droite de l'Elbe ayant laissé ouvert tout espace entre Pirna et Freiberg et par conséquent tous les chemins de la Bohême..."*.

[37] Berckheim est nommé général de division par Napoléon le 4 septembre 1813 et il prend le commandement de la 1ère DC légère [Ier CC de Latour-Maubourg], en attendant la guérison du GD Corbineau qui a été blessé d'un coup de feu à la tête à Kulm, le 30 août. En outre, cette division de cavalerie passe sous les ordres de Victor qui doit envoyer en conséquence la 3e DC du GD Chastel [Ier CC] à Dresde.

Lettre de l'Empereur Napoléon n° 395, à Berthier, Harthau, le 4 septembre 1813.
G. Fabry – *"Lettres de l'Empereur Napoléon non insérées dans la correspondance" – 1909*

C'est seulement le 5 septembre que Schwarzenberg est informé de façon certaine que Napoléon s'est porté avec le gros de ses forces, non pas sur Berlin, mais à la rencontre de l'Armée de Silésie, sur la rive droite de l'Elbe. Le mouvement rétrograde du XIVe CA et le repli présumé du VIe CA lui permettent aussi d'en avoir la confirmation. En conséquence, le prince autrichien décide de mobiliser à nouveau l'Armée de Bohême. Il marchera avec ses 50 000 ou 60 000 Autrichiens par la rive droite de l'Elbe pour pouvoir déboucher le 13 par Rumburg [Rumburk] et Zittau, sur le flanc droit de l'armée de MacDonald, pendant que Barclay de Tolly, avec le reste des troupes, se portera sur Dresde par la rive gauche. Il met au courant Blücher de ces dispositions et donne immédiatement les ordres de mouvements pour le 6 septembre aux corps autrichiens qui marcheront en deux colonnes :

- Le 1er CA du FZM von Colloredo-Mansfeld, le 2e CA du GC von Merveldt, le 3e CA du FZM Gyulai et la réserve du GC von Hessen-Homburg iront en direction d'Aussig (Ústí nad Labem) pour y passer l'Elbe et entrer en communication avec l'armée de Blücher. La 2e DC légère du FML von Bubna formera l'avant-garde.
- Le IVe CA du GC von Klenau se dirigera sur Marienberg, et ses avant-postes vers Freiberg, pour menacer la ligne de communication de l'armée française. La 1ère DC légère du FML von Liechtenstein se portera d'Altenberg à Sayda afin de se lier au MG Kaïsarov et au corps russo-prussien de Barclay de Tolly et de Wittgenstein.


* 5 et 6 septembre 1813 *
L'offensive du corps de Wittgenstein
sur le XIVe corps de Gouvion-Saint-Cyr
Neustadt
Loschwitz
Stolpen
Briesnitz
MOUTON
Ier CA
DRESDE
Großer Garten
Wilsdruff
VALLIN
4e BC lé
Räcknitz
Dobritz
Kesselsdorf
Coschütz
Leuben
DUBRETON
4e DI
06/09
Grumbach
Herzogswalde
VICTOR
IIe CA
Weißeritz
Kaitz
Drieske
Lohmen
Sporbitz
Zschieren
Mügeln
Mohorn
VIAL
6e DI
06/09
06/09
Lockwitz
DUFOUR
5e DI
Tharandt
BERCKHEIM
Ire DC lé
Heidenau
Pirna
Elbe
Possendorf
06/09
Rabenau
Gamig
Dohna
Großsedlitz
GOUVION
XIVe CA
1 bn
Struppen
Lilienstein
MOUTON-
DUVERNET
42e DI
Köttewitz
Zehista
3 bns
Krietzschwitz
Meusegast
Zuschendorf
Königstein
Maxen
Ober-
seidewitz
Burkhard-
walde
Cotta
1 bn
Cunnersdorf
Klingenberg
Nentmannsdorf
06/09
Ottendorf
Großcotta
RAZOUT
45e DI
Dippoldiswalde
Borna
2 bns
Hermsdorf
Bad Gottleuba
Göppersdorf
06/09
05/09
Liebstadt
BERTHEZENE
44e DI
Berthelsdorf
Berggieshübel
Döhra
PAJOL
10e DC lé
06/09
06/09
Hellendorf
06/09
KAÏSAROV
Cosaques
06/09
BONET
43e DI
05/09
Börnersdorf
Börnchen
PAHLEN-III
Breitenau
Oelsen
05/09
ZIETHEN
11e Bde
Falkenhain
Peterswalde
Frauenstein
GORTCHAKOV-II
Ier CI
Müglitz
WURTEMBERG
IIe CI
WITTGENSTEIN
Altenberg
Fürstenwalde
Nollendorf
CA - Corps d'Armée
CI - Corps d'Infanterie
CC - Corps de Cavalerie
DI - Division d'Infanterie
DC lé - Division de Cavalerie légère
BC lé - Brigade de Cavalerie légère
Bde - Brigade
bns - bataillons
France
Russie
Prusse
déplacement
attaque
zone de combat
colline du Kohlberg
0
km
5
© T. Louchet 2014

Le 6 septembre, à dix heures du matin, Gouvion-Saint-Cyr place le XIVe CA comme suit :

- La 42e DI de Mouton-Duvernet garde toujours le camp de Lilienstein et les environs de Königstein jusqu'à Pirna.
- La 43e DI de Bonet, qui occupait les avant-postes à Oelsen, Hellendorf et Breitenau, s'est retirée sur Nentmannsdorf, puis sur Zehista.
- La 10e DC légère de Pajol est restée seule en position dans la plaine de Borna.
- La 44e DI de Berthezène reste sur le plateau en avant de Berggieshübel.
- La 45e DI de Razout quitte sa position de Borna : sa brigade de gauche vient s'adosser au bois situé près du village d'Oberseidewitz et sa brigade de droite se poste sur les hauteurs de Burkhardswalde, tandis que deux bataillons et un escadron de cette division sont envoyés en reconnaissance sur le flanc droit à Maxen.

Maréchal L. de Gouvion-Saint-Cyr (1764 – 1830)
Commandant le XIVe CA
d'après Horace Vernet

Le 6 septembre, les troupes russo-prussiennes se mettent en mouvement assez tardivement. A la pointe du jour, Kaïsarov se dirige de Börchen sur Breitenau, Börnersdorf, Döbra, Berthelsdorf et Liebstadt qui ont été évacués par les troupes françaises. Puis, vers quatre heures de l'après-midi, il se heurte du côté de Borna à la cavalerie de Pajol qui, après avoir effectué quelques charges pour se dégager, se replie sur Oberseidewitz et va rejoindre la 43e DI à Zehista. A dix heures, l'avant-garde de Ziethen s'avance vers Gottleube (Bad Gottleuba) et Berggieshübel où elle éprouve une certaine résistance de la 44e DI, avant que celle-ci se replie sur Cotta vers midi et se reforme en arrière de Zehista, en appuyant sa droite à la 43e DI. Après avoir quitté Falkenhain, Pahlen-III se dirige avec sa cavalerie sur Borna par Liebstadt, tandis que Wurtemberg marche sur Göppersdorf. Tous deux repoussent les avant-postes de la 45e DI. Elle se replie, couverte par la cavalerie de Pajol, en arrière de Zuschendorf. Pahlen et Wurtemberg se rejoignent à Nentmannsdorf où leurs troupes vont camper. Le corps de Wittgenstein atteint Berggieshübel, l'avant-garde de Ziethen est au nord de ce village et Kaïsarov en couvre le flanc gauche à Liebstadt. Barclay de Tolly établit son quartier général à Nollendorf (Nakléřov), avec les gardes et les réserves. Le général russe donne ordre au LG Kleist de se diriger de Teplitz (Teplice) sur Altenberg, mais, dans la soirée, il se décide à ramener le IIe CA prussien sur la grande route de Peterswalde et de s'avancer, dès le lendemain matin, jusqu'à Großcotta pour s'y réunir avec la 9e brigade du MG Klux.

Major-général P. Kaïsarov
(1783 – 1844)
Cdt un détachement de régiments cosaques

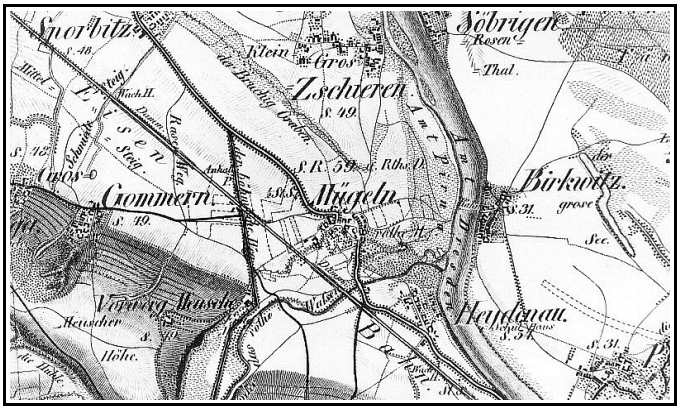
Général de Cavalerie
P. Wittgenstein
(1751 – 1836)
Cdt un corps russo-prussien

Dès six heures du matin, Victor est instruit par Maret, ministre des relations extérieures qui est à Dresde, de l'attaque ennemie contre le XIVe CA. En conséquence, il continue son mouvement de repli et échelonne le IIe CA sur Dresde : la 4e DI se rend à l'est de Kesseldorf, la 5e DI à l'est d'Herzogswalde et la 6e à l'est de Grumbach. La 4e BC légère du GB Vallin [3e DC légère du GD Chastel] continue de surveiller la grande route entre Dresde et Mohorn, tandis que la 1ère DC légère du GD Berckheim, en position à Rabenau et Tharandt, a ordre de se porter avec un peu d'infanterie sur Dippoldiswalde pour en déloger l'ennemi. En fin de journée, le duc de Bellune propose au GD Mouton que le Ier CA, avec son artillerie, se place sur les hauteurs de Kaitz et de Coschütz, juste au sud de Dresde, pour protéger le repli des troupes de Gouvion-Saint-Cyr. Il ordonne à son IIe CA de se rassembler le 7 de grand matin au camp de Kesselsdorf. La 4e BC légère de Vallin se rendra à Herzogswalde, sauf un escadron qui restera sur les hauteurs de Naundorf pour surveiller la vallée du village de Bobritzsch, tandis que la 1ère DC légère de Berckheim viendra appuyer sa gauche à Possendorf et sa droite à Rabenau, de façon à assurer la liaison entre la cavalerie de Vallin et le XIVe CA.

Maréchal Claude-Victor Perrin, dit Victor (1764 – 1841) Commandant le IIe CA
Antoine-Jean Gros

Au petit matin du 7 septembre, le GD Razout lui ayant fait part de sa grande inquiétude sur les rapports qu'il a reçus, Gouvion-Saint-Cyr préfère éviter d'affronter "*la grande armée ennemie*" et ramène ses troupes en arrière sur de nouvelles positions :

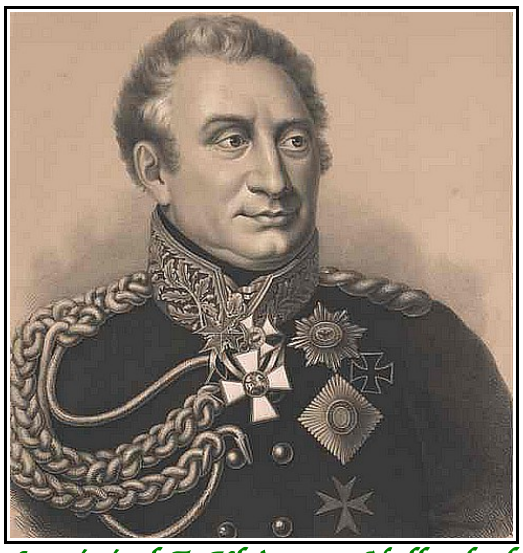
- La 43e DI et la 10e DC légère sont sur les hauteurs de Zehista et Zuschendorf, en ayant la gauche appuyée à Pirna.
- La 44e DI est à Mügeln, avec trois bataillons détachés à la garnison de Heidenau, en compagnie de trois autres bataillons de la 42e DI du GD Mouton-Duvernet, le reste étant toujours au camp de Lilienstein et de Königstein.
- La 45e DI à Dohna.



Plan des villages au sud-est de Dresde

- La réserve d'artillerie est à Sporbitz, en arrière de Heidenau et Mügeln. En fin de journée, par crainte d'avoir ses troupes à Pirna et Zehista isolées par une attaque de l'ennemi sur Großsedlitz en débouchant par Köttewitz, Gouvion-Saint-Cyr ramène la 43e DI en arrière, la droite sur les hauteurs en arrière de Köttewitz et la gauche à Großsedlitz.

La reconnaissance sur Dippoldiswalde ayant été mal faite, Victor y renvoie le GB Berckeim avec quelques compagnies d'infanterie. La 1ère DC légère ne rencontre que quelques postes de Cosaques et de hussards russes et se retire. Mais le duc de Bellune estime que cette reconnaissance a manqué de vigueur et ordonne à Berckheim d'y retourner le lendemain pour pousser la cavalerie ennemie afin de savoir s'il y a d'autres forces derrière.



Lt-général F. Kleist von Nollendorf
(1762 – 1823)

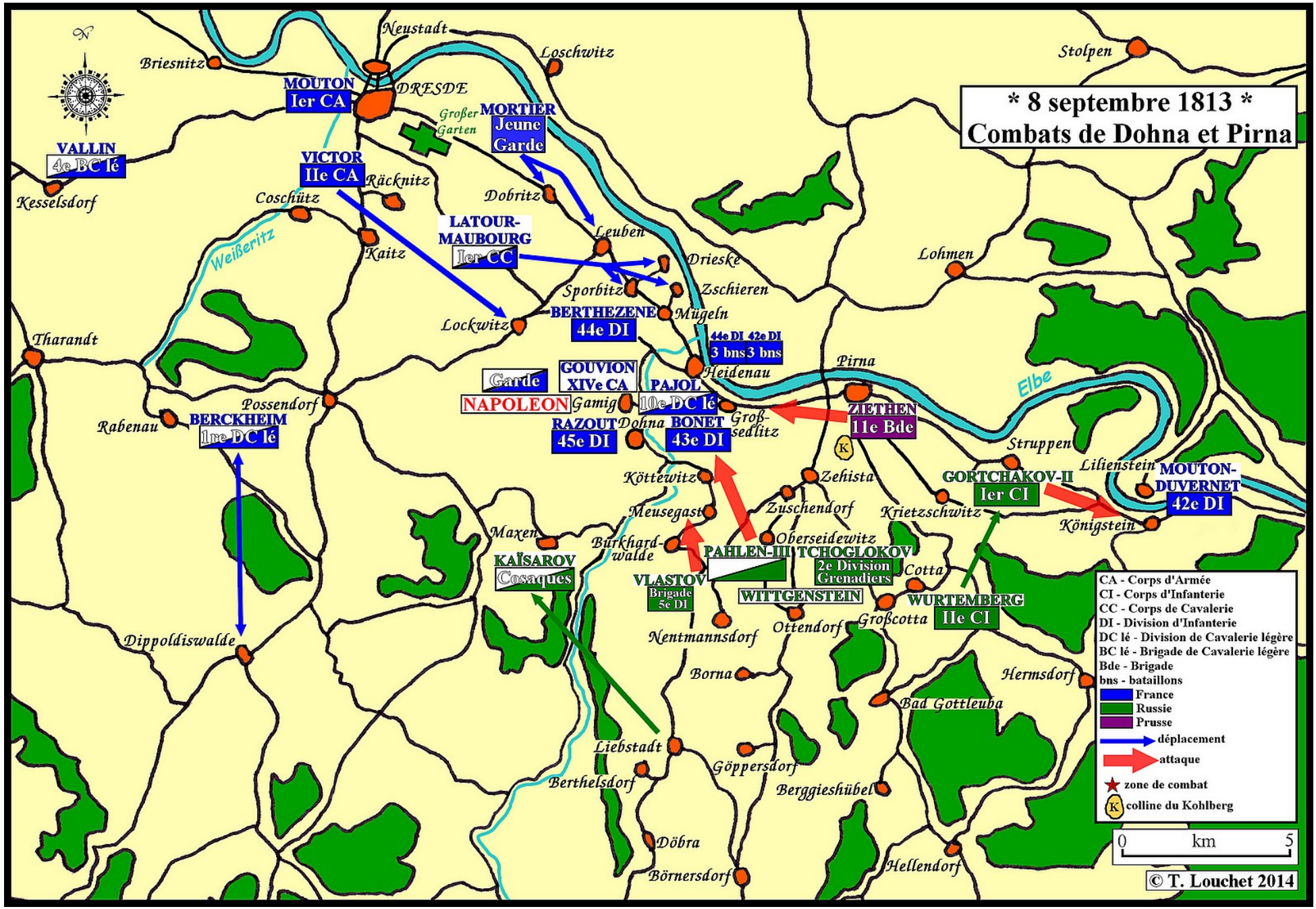
Le 7 septembre, le LG Kleist von Nollendorf reçoit l'ordre envoyé le 6 de rejoindre Großcotta. Mais, avant de pouvoir l'exécuter, il a besoin de toute la journée pour rassembler ses troupes car, si la tête est déjà à Altenberg, son arrière-garde est encore à Eichwald (Dubi). Du coup, l'attaque projetée sur le XIVe CA est reportée du fait de l'absence du IIe corps prussien. En attendant son arrivée, l'avant-garde prussienne de Ziethen occupe Zehista et Pirna qui ont été évacués par le XIVe CA, le Ier CI russe de Gortchakov-II se place sur les hauteurs du village de Struppen, à gauche de Königstein, la cavalerie de Pahlen-III est à Oberseidewitz et Kaïsarov se porte sur Maxen. La 2e division de grenadiers du MG Tchoglokov et le IIe CI de Wurtemberg campent à Großcotta. Barclay de Tolly établit son quartier général à Peterswalde (Petrovice).

Des nouvelles de Blücher et de Schwarzenberg

Ce même jour, l'Armée de Silésie s'est retirée derrière la Queiss (Kwisa) : Blücher a son quartier général à Lauban (Lubań), le XIe CI d'Osten-Sacken est à Siegersdorf (Zebrzydowa), le Ier CA prussien de Yorck à Naumburg (Nowogrodziec), le corps de Langeron est à Lauban et le VIIIe CA russe de Saint-Priest se retire de Seidenberg (Zawidów) sur Marcklissa (Leśna). L'avant-garde générale est dissoute et chaque corps d'armée en constitue une particulière qui doit patrouiller le long de la Neisse. Katzler ramène le gros de sa cavalerie à Grunau (Krzewina) tandis que son infanterie s'échelonne entre Kieslingswalde (Sławnikowice) et les hauteurs de Hennersdorf (Jedrzychowice). Les troupes de Vassiltchikov sont à Hohkirch (Przesieczany). D'après l'ensemble des nouvelles qu'on lui rapporte, Blücher sait que Napoléon est reparti sur Dresde et que l'Armée de Silésie n'a plus en face d'elle qu'un faible corps. Il décide de reprendre l'offensive, mais il doit la reporter au lendemain car Langeron, à qui il envoie une lettre sévère, a renvoyé son artillerie de réserve trop loin en arrière.

Dans le même temps, Blücher reçoit des nouvelles de Bennigsen qui l'informe que l'Armée de Pologne est arrêtée sur les bords de l'Oder en crue et qu'il espère être en état de soutenir prochainement l'Armée de Silésie avec 40 000 hommes : le détachement du MG Repninsky-I est à Liegnitz (Legnica) et Lüben (Lubin), l'avant-garde du LG Markov-III avec la cavalerie entre Primkenau (Przemków) et Steinau (Ścinawa), et le gros des forces sous le GI Dokhtourov à Kanth (Kąty Wrocławskie), Lissa (Leśnica) et Breslau (Wrocław).

Durant les journées du 6 et du 7 septembre, les différents corps autrichiens commandés par Schwarzenberg se sont mis en mouvement : l'infanterie par Modlan (Modlany), Wiklitz (Vyklice), Prödlitz (Předlice), Aussig (Ústí nad Labem) et la cavalerie par Kuttowitz (Chotějovice), Kostenblatt (Kostomlaty), Milleschau (Milešov), Willemin (Velemin). Par les dépêches reçues le 7 septembre, le prince autrichien apprend que Napoléon a rebroussé chemin et se trouve de retour à Dresde. Le 8 septembre, il ordonne à ses troupes, qui viennent de passer sur la rive droite de l'Elbe à Leitmeritz (Litoměřice), de s'arrêter à Liebeschitz (Liběšice) et à Auscha (Úštěk) pour se reposer et pour être en mesure de revenir éventuellement sur Töplitz (Teplice) où se trouve toujours le quartier général. Le GC Klenau [4e CA] et le FML Liechtenstein [1ère DC légère] doivent se replier sur Sebastiansberg (Hora Svateho Sebestiana). Il informe Barclay de Tolly de cette décision, l'invite à ne pas exposer le corps de Wittgenstein et à rappeler le IIe corps prussien de Kleist.


* 8 septembre 1813 *
Combats de Dohna et Pirna
Neustadt
Briesnitz
Loschwitz
Stolpen
DRESDE
MOUTON
Ier CA
MORTIER
Jeune Garde
Großer Garten
VALLIN
4e BC lé
VICTOR
IIe CA
Räcknitz
Dobritz
Kesselsdorf
Coschütz
Kaitz
LATOUR-MAUBOURG
Ier CC
Leuben
Drieske
Lohmen
Weißeritz
Sporbitz
Zschieren
BERTHEZENE
44e DI
Mügeln
Lockwitz
Tharandt
44e DI 42e DI
3 bns 3 bns
Heidenau
Pirna
Elbe
Garde
GOUVION
XIVe CA
PAJOL
NAPOLEON
Gamig
10e DC lé
Possendorf
ZIETHEN
11e Bde
Rabenau
BERCKHEIM
1re DC lé
RAZOUT
45e DI
Dohna
BONET
43e DI
Groß-sedlitz
Struppen
Lilienstein
MOUTON-DUVERNET
42e DI
Köttewitz
Zehista
GORTCHAKOV-II
Ier CI
Meusegast
Zuschendorf
Krietzschwitz
Königstein
Maxen
Burkhard-walde
Oberseidewitz
PAHLEN-III
TCHOGLOKOV
2e Division Grenadiers
KAÏSAROV
Cosaques
VLASTOV
Brigade 5e DI
Cotta
WITTGENSTEIN
WURTEMBERG
IIe CI
Dippoldiswalde
Nentmannsdorf
Ottendorf
Großcotta
Borna
Hermsdorf
Bad Gottleuba
Liebstadt
Göppersdorf
Berthelsdorf
Berggieshübel
Döbra
Börnersdorf
Hellendorf
CA - Corps d'Armée
CI - Corps d'Infanterie
CC - Corps de Cavalerie
DI - Division d'Infanterie
DC lé - Division de Cavalerie légère
BC lé - Brigade de Cavalerie légère
Bde - Brigade
bns - bataillons
France
Russie
Prusse
déplacement
attaque
zone de combat
K colline du Kohlberg
0 km 5
© T. Louchet 2014

LE XIVe CORPS D'ARMEE AU 15 SEPTEMBRE 1813

T. Louchet © 2014 – sources : Carton X^p-3 (Archives du Service Historique des Armées)

Situations : Livret de l'Empereur (G. Fabry)

Commandant en chef : Gouvion-Saint-Cyr **Chef d'état-major : GB Borelli** **Commandant de l'artillerie : GB Pernety**	**Commandants**	**Bataillons** **Escadrons** **Canons**	**Effectifs**
Etat-Major du Corps	**Livret de l'Empereur : 34 officiers à l'Etat-major**		
42e Division : GD Mouton-Duvernet			
Etat-major : 9 officiers (livret de l'Empereur)			
1ère Brigade : ?			
22e demi-brigade provisoire	?	2 bataillons	
- 2/ 4e RI légère	?		
- 4/ 12e RI légère	?		
4e demi-brigade provisoire	Major en second Guillen	2 bataillons	
- 6/ 9e RI légère	Parans		
- 3/ 28e RI légère	Perreaux		
32e demi-brigade provisoire	Major en second Segond	2 bataillons	
- 4/ 10e RI légère	Jeannon		
- 3/ 21e RI légère	?		
2e Brigade : GB Creutzer			
17e demi-brigade provisoire	Major Lacroix	2 bataillons	
- 3/ 27e RI de ligne	?		
- 3/ 63e RI de ligne	Barbier		
16e demi-brigade provisoire	?	2 bataillons	
- 4/ 40e RI de ligne	Noiron		
- 3/ 43e RI de ligne	Ricon		
76e RI de ligne	?	2 bataillons	
- 2/ 76e RI de ligne	?		
- 3/ 76e RI de ligne	?		
96e RI de ligne	?	1 bataillon	
- 3/ 96e RI de ligne	?		
Artillerie de la 42e DI	Chef de bn Lalombardière		
- 1/ 7e régiment d'artillerie à pied	Lallier	8 pièces	
- 9/ 7e régiment d'artillerie à pied		8 pièces	
Détachement du train d'artillerie et génie	Capitaine Lemercier		
- 6/7/ 1er bataillon bis du train			
- 5/ 11e bataillon principal du train			
TOTAL 42e DI	**Livret de l'Empereur : 234 officiers et 6 624 soldats**		**Carton X^p-3 : 6 106**
43e Division : GD Claparède	*(blessé le 2/08 à Giesshübel)*		
Etat-major : 13 officiers (livret de l'Empereur)			
1ère Brigade : GB Godard			
27e RI légère	Major Paty	2 bataillons	
- 2/ 27e RI légère	?		
- 3/ 27e RI légère	Mouren		
29e RI légère	Major Deleau	1 bataillon	
- 3/ 29e RI légère	Devassy		
100e RI de ligne	Major en second Rayez	3 bataillons	
- 2/ 100e RI de ligne	D'Estabeuratz		
- 3/ 100e RI de ligne	Tourigan		
- 4/ 100e RI de ligne	Testard		

2e Brigade : GB Butraud			
45e RI de ligne	Major Hudoux	2 bataillons	
- 2/ 45e RI de ligne	Zwenger		
- 3/ 45e RI de ligne	Sivan		
65e RI de ligne	Colonel de Monteyremard	1 bataillon	
- 3/ 65e RI de ligne	Vielbans		
103e RI de ligne	Colonel Bonnaire	1 bataillon	
- 4/ 103e RI de ligne	?		
21e demi-brigade provisoire	?	2 bataillons	
- 2/ 59e RI de ligne	?		
- 3/ 94e RI de ligne	?		
Artillerie de la 43e DI	Chef de bn Paraviccini		
- 2/ 7e régiment d'artillerie à pied	Robert	8 pièces	
- 4/ 6e régiment d'artillerie à pied		8 pièces	
Détachement du train d'artillerie et génie	Capitaine Deluret		
- 4/ 10e bataillon principal du train			
- 6/ 12e bataillon principal du train			
TOTAL 43e DI	**Livret de l'Empereur : 214 officiers et 5 659 soldats**		**Carton Xp-3 : 5 219**
44e Division : GD Berthezène			
Etat-major : 10 officiers (livret de l'Empereur)			
1ère Brigade : ?			
8e RI légère	Major Colette	2 bataillons	
- 1/ 8e RI légère	Desjardins		
- 3/ 8e RI légère	Bonuchi		
64e RI de ligne	Major Dinanceau	2 bataillons	
- 3/ 64e RI de ligne	Lemaistre		
- 4/ 64e RI de ligne	Gabet		
34e demi-brigade provisoire	Major Chapsal	2 bataillons	
- 2/ 16e RI légère	Bouvieu		
- 1/ 18e RI légère	Lorin		
2e Brigade : GB Letellier			
19e demi-brigade provisoire	Major Larche	2 bataillons	
- 2/ 50e RI de ligne	Benoist		
- 2/ 75e RI de ligne	Durand		
Demi-brigade provisoire	Major Bulon	2 bataillons	
- 3/ 24e RI de ligne	Dareine		
- 3/ 39e RI de ligne	Picheloup		
Demi-brigade provisoire	Major Philippon	2 bataillons	
- 3/ 54e RI de ligne	Guyon		
- 3/ 95e RI de ligne	Jacquelin		
Artillerie de la 44e DI	Capitaine Fortin		
- 4/ 1er régiment d'artillerie à pied	Colson	8 pièces	
- 15/ 7e régiment d'artillerie à pied		8 pièces	
Détachement du train d'artillerie et génie			
- 7/ 1er bataillon bis du train			
- 3/ 11e bataillon principal du train			
- 5/ 11e bataillon principal du train			
- 6/ 12e bataillon principal du train			
TOTAL 44e DI	**Livret de l'Empereur : 161 officiers et 4 787 soldats**		**Carton Xp-3 : 5 443**
45e Division : GD Razout			
Etat-major : 9 officiers (livret de l'Empereur)			
1ère Brigade : GB Goguet			
6e RI légère	Major Rubelin	1 bataillon	
- 3/ 6e RI légère	Philippe		

26e demi-brigade provisoire	Major en second Déaddé	2 bataillons	
- 3/ 5e RI de ligne	Copin		
- 3/ 11e RI de ligne	Sarrard		
Demi-brigade provisoire	Major Gilly	2 bataillons	
- 3/ 8e RI de ligne	Desloquois		
- 2/ 28e RI de ligne	Canet		
2e Brigade : GB Emond d'Esclevin			
Demi-brigade provisoire	?	2 bataillons	
- 4/ 32e RI de ligne	Garnier		
- 4/ 58e RI de ligne	Lafalle		
18e demi-brigade provisoire	Major en second Dhar	2 bataillons	
- 3/ 34e RI de ligne	Lemaire		
- 3/ 69e RI de ligne	Ledonné		
27e demi-brigade provisoire	Major en second Lustringer	3 bataillons	
- 4/ 60e RI de ligne	Bobu		
- 3/ 79e RI de ligne	Vigneu		
- 6/ 81e RI de ligne	Dumetrecy		
Artillerie de la 45e DI	Chef de bataillon Augé		
- 21/ 5e régiment d'artillerie à pied	Augeu	8 pièces	
Détachement du train d'artillerie et génie	Capitaine Dot		
- 5/ 12e bataillon principal du train			
- 4/ 11e bataillon principal du train			
TOTAL 45e DI	**Livret de l'Empereur : 255 officiers et 6 845 soldats**		**Carton Xp-3 : 7 100**
10e Division de Cavalerie légère : GD Pajol			
Etat-major : 10 officiers (livret de l'Empereur)			
16e Brigade : GB Jacquet			
- 1/2/3/4/ 2e Chasseurs à Cheval italien	Colonel Laval	4 escadrons	510
- 1/2/3/4/ 7e Chevau-Légers-Lanciers	Colonel Tanski	4 escadrons	522
31e Brigade : GB Stedman			
- 1/2/3/4/ 14e Hussards	Colonel Garavaque	4 escadrons	343
TOTAL 10e DC légère	**Livret de l'Empereur : 89 officiers et 1 284 soldats**		**Carton Xp-3 : 1 375**
Réserves et Parc	Chef de bataillon Forceville		
Etat-major : 2 officiers (livret de l'Empereur)			
- 5/ 7e régiment d'artillerie à pied		8 pièces	
- 10/ 7e régiment d'artillerie à pied		8 pièces	
- 5/ 6e régiment d'artillerie à pied		8 pièces	
- 5/ 2e régiment d'artillerie à cheval		6 pièces	
- 3/ 6e régiment d'artillerie à cheval		6 pièces	
- 4/ 10e bataillon bis du train			
- Détachements du train d'artillerie			
- 3/ 4e bataillon principal du train			
- 6/ 4e bataillon principal du train			
- 3/ 1er bataillon bis du train			
- 1 compagnie de pontonniers			
- 4 compagnies de sapeurs			
- 8/ 2e bataillon	Vernon		
- 5/ 42e bataillon	Fortin		
- 6/ 4e bataillon	Legros		
- 7/ 4e bataillon	Dertainville		
- Détachements du train du génie et du train des équipages			
TOTAL Réserves	**Livret de l'Empereur : 15 officiers et 706 soldats**		**Carton Xp-3 : 721**
TOTAL GENERAL	**Livret de l'Empereur : 968 officiers et 25 905 soldats**		**Carton Xp-3 : 25 964**

LE CORPS DE WITTGENSTEIN DEBUT SEPTEMBRE 1813

T. Louchet © 2014 – sources : C. von Plotho, B. von Quistorp et G. Nafziger

Commandant en chef : GC Wittgenstein Chef d'état-major : MG d'Auvray Chef de l'artillerie : MG Löwenstern	Commandants	Bataillons Escadrons Canons	Effectifs
Avant-Garde	**MG von Ziethen**		**5 782**
Tête : Lieutenant-colonel von Blücher			(Au 13/09)
- Füsilier/ 1.IR de Silésie	Major von Lettow	1 bataillon	574
- Füsilier/ 2.IR de Prusse occidentale	Capitaine von Hund	1 bataillon	478
- Schützen-Bataillon de Silésie (1 cie) *		*	171
- 1/2/3/4/ 1. Husaren KR de Silésie	Lt-colonel von Blücher	4 escadrons	518
- Demi-batterie d'artillerie à cheval n° 9	Capitaine von Tuchsen	4 pièces	70
1ère Ligne : Major von Streit			
- 3/ 11.Reserve-IR	Capitaine von Halt	1 bataillon	422
- 1/ 10.Reserve-IR	Major von Offenen	1 bataillon	466
- 3/ 7.Reserve-IR	Capitaine von Winskowski	1 bataillon	467
- 3/ 6.Reserve-IR	Major von Beffel	1 bataillon	470
- Batterie d'artillerie à pied n° 9 de 6 £	Lieutenant von Grevenitz	8 pièces	98
Réserve : Lieutenant-colonel von Bork			
- Füsilier/ 2.IR de Silésie	Major von Reissenstein	1 bataillon	588
- Füsilier/ 1.IR de Prusse occidentale	Major von Douglas	1 bataillon	393
- Schützen-Bataillon de Silésie (3 cies) *	Major von Münchow	1 bataillon *	513
- 1/2/3/4/ 1. Dragoner-KR de Neumärk	Major von Bork	4 escadrons	484
- Demi-batterie d'artillerie à cheval n° 9	Capitaine von Tuchsen	4 pièces	70
- Demi-compagnie de pionniers	Lieutenant von Linde		
Ier Corps d'Infanterie	**LG Gortchakov-II**		**10 000**
5e Division d'Infanterie : MG Mezentsev-II			
1ère Brigade : ?			
- 23e régiment de Jägers	Lt-colonel Katatchov	2 bataillons	1 000
- RI de Perm	Major Meline	2 bataillons	1 050
- RI de Moguilev	Lt-colonel Malévanov	1 bataillon	1 100
2e Brigade : MG Vlastov			
- 24e régiment de Jägers	Colonel Métotchkine	2 bataillons	1 000
- RI de Sevsk	Colonel Kastérev	1 bataillon	950
- RI de Kalouga	Colonel Savinitch-II	2 bataillons	1 000
- Garde de la Gde Duchesse Catherine	Colonel Obolensky	1 bataillon	400
14e Division d'Infanterie : MG von Helfreich			
1ère Brigade : MG Lyaline			
- RI de Tenguinsk	Lt-colonel Bellinshausen	2 bataillons	770
- RI d'Estonie	Lt-colonel Klinov	2 bataillons	800
2e Brigade : MG Roth			
- 25e régiment de Jägers	Colonel Vétochkine	2 bataillons	850
- 26e régiment de Jägers	Colonel Roth	2 bataillons	900
Artillerie : Batterie d'artillerie de position n° 3	Lt-Colonel Tornov	12 pièces	180
IIe Corps d'Infanterie	**LG Wurtemberg**		**7 500**
3e Division d'Infanterie : MG Chakhovskoy			
1ère Brigade : colonel Wolf			
- 21e régiment de Jägers	Lt-colonel Stépanov	1 bataillon	350
- 34e régiment de Jägers	Lt-colonel Poléchev	1 bataillon	300
- RI de Tchernigov	Lt-colonel Lébinhov	2 bataillons	800
- RI de Mourom	Lt-colonel Borissov	2 bataillons	750

2e Brigade : colonel Zhelvinski			
- 20e régiment de Jägers	Colonel Ivanov	2 bataillons	1 100
- RI de Revel	Major Vrangel-III	2 bataillons	650
- RI de Sélenguinsk	Colonel Mazérékov	2 bataillons	500
4e Division d'Infanterie : MG Pichnitzki			
1ère Brigade : colonel Reibnitz			
- RI de Tobolsk	Lt-colonel Bergmann	2 bataillons	550
- RI de Minsk	Major Tcherbatov	2 bataillons	370
2e Brigade : Colonel Féodorov			
- 4e régiment de Jägers	Colonel Féodorov	2 bataillons	950
- RI de Krémentchouk	Lt-colonel Théodoiev	2 bataillons	680
- RI de Volhynie	Colonel Mamonov	2 bataillons	500
Artillerie : Colonel Ivanov			
- Batterie d'artillerie de position n° 7	Lt-colonel Dietrich-III	12 pièces	
- Batterie d'artillerie légère n° 6	Lt-colonel Dietrich-VI	12 pièces	
Corps de Cavalerie	**LG Pahlen-III**		**4 600**
Brigade : MG Ilovaïski-XII			
- Régiment de Cosaques du Don	MG Ilovaïski-XII		300
- Régiment de Cosaques du Don	MG Radionov-II		280
- Régiment de Cosaques de l'Attaman	Colonel Platov		550
1ère Division de hussards : LG Pahlen-III			
1ère Brigade : MG Rüdiger			
- Régiment des hussards de Grodno	MG Rüdiger	6 escadrons	600
- Régiment des hussards de Soum	Colonel Seslavine	6 escadrons	570
2e Brigade : Colonel Choufanov			
- Régiment des hussards de Loubny	Colonel Davydov	4 escadrons	450
- Régiment des hussards d'Oviopol	Colonel Chouhanov	2 escadrons	200
2e Ligne : MG Lissanévitch			
Brigade de uhlans : MG Knorring			
- Régiment de uhlans Tatares	Colonel Géchine	4 escadrons	380
- Régiment de uhlans de Serpoukov	Colonel Chévatchov	4 escadrons	320
- Régiment de uhlans de Tchougouiev	MG Lissanévitch	6 escadrons	650
Artillerie : MG Nikitine			
- Batterie d'artillerie à cheval n° 6		8 pièces	120
- Batterie d'artillerie à cheval n° 7		12 pièces	180
		TOTAL	**27 882**
IIIe Corps de Grenadiers	Réserve du Grand Duc Constantine		**5 000**
2e Division de grenadiers : MG Tchoglokov			
1ère Brigade : Colonel Pissarev			
- Régiment de grenadiers de Kiev	Colonel Pissarev	2 bataillons	
- Régiment de grenadiers de Moscou	Lt-colonel Kouprianov	2 bataillons	
2e Brigade : Colonel Damas			
- Régiment de grenadiers d'Astrakhan	Lt-colonel Friedberg	2 bataillons	
- Régiment de grenadiers de Fanagorie	Colonel Colovine	2 bataillons	
3e Brigade : Colonel Hesse			
- Régiment de grenadiers de Sibérie	Colonel Lévine	2 bataillons	
- Régiment de grenadiers de Petite Russie	Colonel Palageika	2 bataillons	
Artillerie :			
- Batterie d'artillerie de position n° 30	Colonel Nilous	12 pièces	
- Batterie d'artillerie de position n° 33	Lieutenant Tourtchaninov	12 pièces	
- Batterie d'artillerie légère n° 14	Colonel Tchérémissinov	12 pièces	
Compagnie de sapeurs	Capitaine Gesnar		
		TOTAL GENERAL	**32 882**

Le combat entre Dohna et Pirna

Le 7 septembre au matin, après avoir séjourné quelques heures à Dresde, Napoléon se rend à Mügeln, où se trouve le quartier général du XIVe CA. Il s'entretient de la situation avec Gouvion-Saint-Cyr pendant plus de deux heures, puis il retourne à Dresde le soir même, en convenant qu'au premier mouvement de l'ennemi le maréchal lui enverrait un officier pour le prévenir.

Dans la nuit du 7 au 8 septembre, Napoléon envoie ses ordres. Il est informé que Marmont se dispose à se diriger sur Luckau, mais il ne contremande pas ce mouvement, car il suppose que l'Armée de Berlin de Ney va atteindre Dahme le jour-même. Toutefois, il demande au duc de Raguse d'échelonner le VIe CA entre Hoyerswerda et Luckau de manière à pouvoir garder sa communication avec Dresde. Il précise à Poniatowski que le rôle du VIIIe CA est de s'opposer aux troupes autrichiennes de Schwarzenberg qui marchent sur Zittau et Rumburg (Rumburk). N'étant pas vraiment fixé sur les intentions de l'Armée de Bohême, l'Empereur lui recommande de bien faire éclairer les mouvements de l'ennemi et de prendre position pour protèger Bautzen et Neudstadt. Pour aider à cette tâche, Napoléon constitue une colonne de 700 cavaliers tirés du Ve CC qui doit partir de Dresde afin d'éclairer les routes de Stolpen à Schluckenau (Šluknov), Rumburg et Bautzen. Il rappelle la 1ère BC légère du GB Piré à Bautzen pour chasser les Cosaques qui interceptent les communications autour de cette ville.

Lt-général A. Gortchakov-II
(1779 – 1855)
Commandant le Ier CI russe

Major-gal P. Tchoglokov
(1772 – 1832)
Cdt la 2e Div. de grenadiers

Major-général E. Vlastov
(1769 ou 1770 – 1837)
Cdt une Bde à la 5e DI russe

Le 8 septembre, Barclay de Tolly n'a pas encore reçu les instructions envoyées par Schwarzenberg et ordonne à Wittgenstein de déclencher l'attaque sur le XIVe CA. La cavalerie de Pahlen-III s'avance de Oberseidewitz par Meusegast sur Dohna, l'avant-garde de Ziethen de Pirna sur Heidenau, la 2e division russe de grenadiers de Tchoglokov est en réserve à Oberseidewitz, le IIe CI russe de Wurtemberg vient sur les hauteurs de Struppen, tandis que le Ier CI russe de Gortchakov-II s'avance vers Königstein et Lilienstein, où se trouve une partie de la 42e DI du GD Mouton-Duvernet.

A neuf heures du matin, les avant-postes du XIVe CA sont attaqués en arrière de Zehista et Zuschendorf, sur une ligne appuyant la droite à la rivière Müglitz, sur les hauteurs en arrière de Köttwitz, et la gauche à Großsedlitz. L'avant-garde, dirigée par le GD Bonet et composée par des troupes de la 43e DI et la 10e DC légère de Pajol, subit une attaque de front des troupes de Pahlen-III qui sont soutenues par la 2e division de grenadiers de Tchoglokov et la brigade russe du MG Vlastov [5e DI du MG Mezentzev]. Au cours de ce combat, en tentant de se jeter sur les tirailleurs

russes de l'aile gauche, deux escadrons du 14e régiment de hussards [colonel Garavaque] sont chargés, sabrés et pris par les hussards russes de Grodno [MG Rüdiger]. Après avoir longtemps résisté, cette avant-garde commence à quitter sa position de Großsedlitz lorsqu'elle voit tourner sa gauche par l'avant-garde de Ziethen qui avance sur la route de Pirna à Dresde, le long de l'Elbe. Les troupes se replient en échelons vers la Müglitz qu'elles passent au gué et vont prendre position sur la rive gauche, entre la 43e DI placée sur les hauteurs de Gamig et la 44e DI qui se trouve à Mügeln. Les assauts de Ziethen sur Heidenau, tenu par trois bataillons de la 42e DI, et de Pahlen-III sur Dohna, tenu par la 45e DI, sont repoussés.

Hussard russe de Grodno

Prévenu par le bruit du canon en direction du sud, Napoléon a la confirmation que l'ennemi débouche sur Dresde grâce à un officier envoyé par Gouvion-Saint-Cyr. Aussitôt, l'Empereur envoie les ordres suivants :

- Latour-Maubourg doit repasser l'Elbe sur-le-champ et porter le Ier CC sur la route de Pirna.
- Victor a ordre de placer son IIe CA sur les hauteurs au sud de Dresde, du côté de Räcknitz.
- Marmont doit ramener le VIe CA sur Dresde.
- Mortier a ordre d'échelonner la Jeune Garde : la 1ère division [GD Curial] et la 2e [GD Barrois] à Leuben, la 4e division [GD Roguet] à Dobritz.
- MacDonald doit ramener son armée sur Bautzen pour concentrer ses corps d'armée et pour rendre plus facile les communications. Le VIIIe CA doit couvrir la droite du duc de Tarente entre Bautzen et Neustadt, mais Poniatowski fait remarquer que ces deux points sont tellement éloignés de Löbau qu'il lui sera difficile de pourvoir également à leur sûreté.

14e chasseur à cheval (brigadier-chef)
Pierre Benigni

Ses dispositions prises, Napoléon rejoint Gouvion-Saint-Cyr vers deux heures de l'après-midi à Gamig, escorté seulement par la cavalerie de la Garde. A ce moment, le XIVe CA défend les hauteurs de la rive gauche de la Müglitz, ayant conservé en avant les villages de Dohna et de Heidenau. Sachant que ses autres forces n'arriveraient guère avant deux heures, l'Empereur hésite longuement à lancer l'attaque mais s'y résoud finalement à cinq heures du soir. Les troupes franchissent la rivière : la 1ère brigade de la 45e DI débouche de Dohna, la 2e à gauche du village avec la 10e DC légère de Pajol, les 43e et 44e DI à gauche de la 45e. Napoléon envoie le GB Dejean, son aide de camp, auprès de Mortier pour lui prescrire d'envoyer la 1ère division de la Jeune Garde [GD Curial] à Mügeln en appuyant sa gauche à l'Elbe et défendant le passage du pont. Peu après avoir repris Großsedlitz, la poursuite du XIVe CA s'arrête. A l'enthousiasme et à l'ardeur des troupes du XIVe CA, Wittgenstein comprend tout suite que l'Empereur est présent et il ordonne de se retirer, lentement et en combattant, vers Zehista et Zuschendorf où il établit ses avant-postes.

Dans la soirée, les Cosaques d'Ilovaïski-XII sont devant Zehista, les Cosaques de l'Attaman Platov devant Zuschendorf et ceux de Rodionov-II sur la route entre Meusegast et Oberseidewitz, ayant des postes à Burkhardswalde. Les régiments de chasseurs russes de l'avant-garde tiennent les villages de Zehista et Zuschendorf, tandis que le reste de l'infanterie de Vlastov s'établit en avant de la Rothe Schenke, près de Cotta, sur la route de Zehista. Le IIe CI de Wurtemberg se place à la Rothe Schenke où il est rejoint par le Ier CI de Gortchakov-II, et la cavalerie à sa droite. La brigade prussienne de Ziethen occupe Pirna, ayant devant le front un détachement sur le Kohlberg. A cette date, les troupes du IIe CA prussien de Kleist sont échelonnées entre Falkenhain, Altenberg, Peterswalde (Petrovice) et Nollendorf (Nakléřov), la 1ère DC légère de Liechtenstein marche d'Altenberg vers Sayda, les réserves et les gardes restent à Peterswalde où se trouve le quartier général de Barclay de Tolly.

Pirna, vue depuis Posta, sur la rive droite de l'Elbe – Bernardo Belloto

La nuit venue, le XIVe CA prend position entre Köttwitz et Großsedlitz. Aucune autre troupe française n'a participé au combat. Au matin, le Ier CC était parti du village de Fischbach et, n'ayant reçu aucun ordre depuis, le GD Latour-Maubourg s'arrête le soir à Mügeln, où il établit la 3e DC légère du GD Chastel et son quartier général. La 1ère division de cuirassiers du GD Bordessoulle est à Sporbitz et Drieske, la 3e du GD Doumerc est à Zschieren. Après s'être mis en mouvement vers Räcknitz à midi, le IIe CA de Victor est établi près de Lockwitz vers onze heures du soir, tandis que la 4e BC légère du GB Vallin s'est repliée sur Kesselsdorf et que la 1ère DC légère du GD Berckheim conserve sa position entre Rabenau et Possendorf. Mortier et les trois divisions de la Jeune Garde atteignent Leuben et Dobritz en fin de journée.

Marmont, qui est à Hoyerswerda, n'a reçu l'ordre de marcher sur Dresde qu'en fin d'après-midi. Ses troupes sont extrêmement fatiguées et une seule division de son VIe CA pourra arriver le 9 septembre à Dresde. Lhéritier doit retourner de Ruhland sur Großenhain et Normann est à Hoyerswerda. Napoléon se rend à Dohna où se trouve sa Garde et ne donne aucun ordre pour le lendemain.

Au matin du 8 septembre, Napoléon présumait que Ney avait dû porter l'Armée de Berlin le 6 de Jüterbog sur Dahme mais il savait cependant qu'une affaire aurait eu lieu sans en avoir les détails *[38]*.

[38] Correspondance de Napoléon n° 20527, à Berthier, Dresde, le 8 septembre 1813, 3 heures du matin.

Le soir-même, la nouvelle de la défaite de Ney à Dennewitz lui est apportée par le GD Lebrun, l'un de ses aides de camp, alors que l'Empereur soupe à Dohna, en compagnie de Berthier, Murat et Gouvion-Saint-Cyr. D'après ce dernier, Napoléon interrogea le duc de Plaisance, *"et entra dans les plus petits détails des mouvements opérés par les différents corps avec le sang-froid le plus imperturbable. Il expliqua ensuite, d'une manière qui nous parut aussi claire que précise et juste, les causes des revers, mais sans le plus petit mouvement d'humeur, sans une expression mal sonnante ou équivoque contre Ney ni aucun des généraux ses collaborateurs. Il rejeta tout sur les difficultés de l'art, qui, disait-il, étaient loin d'être connues". [39]*

[39] L. Gouvion-Saint-Cyr – *"Mémoires pour servir à l'histoire militaire sous le Directoire, le Consulat et l'Empire" – Tome IV – 1831*

Sang-froid de Napoléon en apprenant la malheureuse bataille de Dennewitz. Dohna, le 8 septembre 1813 – Lithographie de Fortuné Méaulle

(A. Thiers – *"Histoire de l'Empire, faisant suite à l'histoire du Consulat" – Tome III – 1867*)

L'article faisant suite concerne les opérations de l'Armée de Berlin au début septembre 1813, avec la contre-offensive du maréchal Ney et la bataille de Dennewitz livrée le 6 septembre 1813.

Annexe 1

Effectifs de la Grande Armée de Napoléon au 15 août 1813

Par Thierry Louchet
© 2014

		S. Bowden [1]	Général Pelet [2]	R. Friederich [3]	G. Nafziger [4]
Garde Impériale **Mortier / Nansouty** à Bautzen	infanterie / cavalerie	51.561	58.191	58.191	58.237
	bataillons / escadrons	62 / 66	65 / 61	62 / 59	62 / 59
	artillerie, génie, train	218 canons / 10.187	aucune donnée	218 canons	218 canons
Ier Corps **Vandamme** à Dresde	infanterie - cavalerie	33.101 (1.432)	33.298	33.298	32.018
	bataillons / escadrons	46 / 12	42 / 4	42 / 4	42 / 4
	artillerie, génie, train	80 canons / 2.243	aucune donnée	76 canons	76 canons
IIe Corps **Victor** à Rothenburg	infanterie - cavalerie	28.379 (1.539)	25.158	25.158	25.471
	bataillons / escadrons	42 / 6	42 / 6	43 / 6	43 / 6
	artillerie, génie, train	66 canons / 2.012		76 canons	76 canons
IIIe Corps **Ney** à Liegnitz	infanterie - cavalerie	33.247 (3.355)	40.006	40.006	37.017
	bataillons / escadrons	62 / 11	63 / 10	62 / 11	62 / 11
	artillerie, génie, train	110 canons / 3.748	aucune donnée	122 canons	122 canons
IVe Corps **Bertrand** à Peitz	infanterie - cavalerie	18.942 (834)	21.217	23.663	20.867
	bataillons / escadrons	33 / 8	36 / 8	36 / 8	36 / 8
	artillerie, génie, train	64 canons / 2.803	aucune donnée	72 canons	72 canons
Ve Corps **Lauriston** à Goldberg	infanterie - cavalerie	24.055 (1.445)	27.905	27.905	27.740
	bataillons / escadrons	34 / 0	37 / 7	37 / 7	37 / 7
	artillerie, génie, train	92 canons / 2.314	aucune donnée	74 canons	74 canons
VIe Corps **Marmont** à Bunzlau	infanterie - cavalerie	23.620	27.754	27.754	16.685
	bataillons / escadrons	42 / 8	42 / 8	42 / 8	42 / 8
	artillerie, génie, train	86 canons / 2.998	aucune donnée	84 canons	84 canons
VIIe Corps **Reynier** à Calau	infanterie - cavalerie	23.064 (376)	21.283	21.283	25.200
	bataillons / escadrons	33 / 13	33 1/4 / 13	33 1/4 / 13	33 1/4 / 13
	artillerie, génie, train	54 canons / 2.143	aucune donnée	68 canons	68 canons
VIIIe Corps **Poniatowski** à Zittau	infanterie - cavalerie	6.813	7.573	7.573	7.573
	bataillons / escadrons	10 / 6	10 / 6	10 / 6	10 / 6
	artillerie, génie, train	36 canons / 1.159	aucune donnée	44 canons	44 canons
IXe Corps **Augereau** Wurzburg, Bamberg et Bayreuth	infanterie - cavalerie	17.565	aucune donnée	aucune donnée	17.303 [4]
	bataillons / escadrons	23 / 0	aucune donnée	aucune donnée	aucune donnée
	artillerie, génie, train	38 canons / 1.560	aucune donnée	aucune donnée	aucune donnée
Xe Corps **Rapp** Garnison à Danzig	infanterie - cavalerie	25.343	aucune donnée	aucune donnée	23.500
	bataillons / escadrons	41 + 3 cies / 13	aucune donnée	aucune donnée	35 + 8 Cies / 0
	artillerie, génie, train	--- / 4.872	aucune donnée	aucune donnée	24 canons
XIe Corps **MacDonald** à Löwenberg	infanterie - cavalerie	21.690	24.418	24.418	24.720
	bataillons / escadrons	38 / 7	38 / 11	38 / 11	38 / 7
	artillerie, génie, train	100 canons / 3.001	aucune donnée	90 canons	90 canons

		S. Bowden [1]	Général Pelet [2]	R. Friederich [3]	G. Nafziger [4]
XIIe Corps Oudinot à Baruth	infanterie - cavalerie	16.963	18.986	19.324	19.359
	bataillons / escadrons	42 / 6	34 / 14	30 / 14	30 / 14
	artillerie, génie, train	66 canons – 2.143	aucune donnée	58 canons	58 canons
XIIIe Corps Davout Garnison à Hamburg	infanterie - cavalerie	33.563	37.514	37.514	35.161
	bataillons / escadrons	47 / 10	46 / 15	47 / 15	47 / 15
	artillerie, génie, train	75 canons – 2.279	aucune donnée	76 canons	76 canons
XIVe Corps Gouvion-Saint-Cyr à Königstein	infanterie - cavalerie	38.936	36.149	26.411	31.434
	bataillons / escadrons	51 / 12	53 / 12	51 / 12	51 / 12
	artillerie, génie, train	84 canons – 3.613	aucune donnée	92 canons	92 canons
Ier C. de Cavalerie Latour-Maubourg à Görlitz	cavalerie	14.189 (3.283)	16.573	16.537	13.376
	escadrons	84	78	78	78
	artillerie, génie, train	36 canons – 968	aucune donnée	36 canons	36 canons
IIe C. de Cavalerie Sébastiani à Liegnitz	cavalerie	8.440 (1.913)	10.304	10.304	9.043
	escadrons	52	52	52	52
	artillerie, génie, train	18 canons – 545	aucune donnée	18 canons	18 canons
IIIe C. de Cavalerie Arrighi de Casanova à Dahme	cavalerie	4.999 (2.279)	10.801	6.000	5.730
	escadrons	27	27	27	27
	artillerie, génie, train	24 canons – 385	aucune donnée	24 canons	24 canons
IVe C. de Cavalerie Kellerman à Zittau	cavalerie	3.968	4.831	3.923	3.947
	escadrons	24	32	24	24
	artillerie, génie, train	12 canons – 281	aucune donnée	12 canons	12 canons
Ve C. de Cavalerie Lhéritier à Pirna	cavalerie	3.683 (1.725)	aucune donnée	4.000 [3]	3.930 [4]
	escadrons	21	aucune donnée	20	20
	artillerie, génie, train	3 canons – 95	aucune donnée	6 canons	6 canons
V^e bis C. de Cav. Milhaud	cavalerie	3.841	aucune donnée	aucune donnée	---
	escadrons	17	aucune donnée	aucune donnée	---
	artillerie, génie, train	aucune donnée	aucune donnée	aucune donnée	---
Total		**477.293 (18.181)** [1]	**421.961** [2]	**413.262** [3]	**438.311**

1) S. Bowden - *"Napoleon's Grande Armée of 1813" - 1990*
- Les effectifs au 15 août de Bowden sont les états de situation établis lors des revues des troupes et proviennent des Archives du Service Historique de l'état-major de l'armée au château de Vincennes, carton C^2 708.
- Le total des effectifs ne comprend pas les troupes en route qui sont indiquées entre parenthèses.

2) Général Pelet - *"Des principales opérations de la campagne de 1813" - 1826*
- Pelet cite les effectifs d'un tableau dressé le 6 août 1813 par le major-général Berthier pour Napoléon. Cette pièce donne un total général de 421.961 hommes, ainsi répartis : 312.306 d'infanterie, 69.707 de cavalerie, 32.528 d'artillerie, 4.087 du génie et 3.333 de l'administration. Les effectifs du Xe corps d'infanterie, du Ve corps de cavalerie et le nombre de canons n'y sont pas mentionnés. Mais Pelet indique que le IXe corps (Augereau) est en cours d'organisation et sera bientôt porté à 12 000 hommes.
- Le total comprend donc les troupes de l'infanterie, de la cavalerie, de l'artillerie, du génie et de l'administration.

3) R. Friederich - *"Geschichte des Herbsfeldzuges 1813" - 1903 / 1906*
- Friederich n'indique pas les effectifs du IXe corps d'infanterie, du Xe corps d'infanterie et du Ve bis corps de cavalerie.
- Le Ve corps de cavalerie, commandé par Milhaud, comprend les effectifs du Ve et du Ve bis corps de cavalerie.

4) G. Nafziger - *"Napoleon at Dresden" – 1994*
- Les effectifs au 15 août de Nafziger sont les états de situation qui proviennent des Archives du Service Historique de l'Armée de Terre, au château de Vincennes, carton AF^{IV} 1342.
- Le IXe corps d'Augereau, en cours de formation, est chargé de surveiller le corps bavarois de Wrede (25.000 hommes).

N.B. : Ne sont pas comprises les troupes qui sont en garnison dans les forteresses sur l'Elbe, en Pologne et en Allemagne.

Annexe 2

Effectifs des Armées des Coalisés à la mi-août 1813

Par Thierry Louchet
© 2014

Inf=Infanterie Cav=Cavalerie Art=Artillerie Bat=Bataillons Esc=Escadrons	R. Friederich [1] B. von Quistorp [1]	Cos=Régiments de Cosaques Ca=Canons B=Batterie G.=Groupe	K. von Plotho [2]	G. de Vaudoncourt [3]

ARMEE DE BOHEME – Schwarzenberg

Armée autrichienne – Schwarzenberg

Première disposition	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art Ca	Deuxième disposition	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos Rgt	Art B	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art
Avant-garde Liechtenstein Bubna	4.399 4.400	4 3	18 12		14 12	2 div. légères Liechtenstein Bubna		4 3	18 12		2 B 2 B	11.000 3.200	11	16		
Aile droite Hessen-Homburg	51.992 art 744	50	49		67	Ier G. d'Armée Colloredo		20	12		8 B	22.000 2.400	22	12		
Aile gauche Gyulai	27.422	25	18			IIe G. d'Armée Meerfeld		13	12		7 B	13.000 2.000	13	10		
Centre Klenau	37.827	25	20		53	IIIe G. d'Armée Gyulai		18	12		8 B	20.000 2.600	20	13		
Réserve d'artillerie					108	IVe G. d'Armée Klenau		24	18		8 B	24.000 3.600	24	18		
						Réserve Hessen-Homburg		20			5 B	20.000	20			
						C. Cuirassiers Nostitz			36		3 B	8.000		40		
Total	**127.345**	**107**	**117**		**290**		**130.850**	**102**	**120**		**43 B**	**131.800**	**110**	**109**		

Armée russo-prussienne – Barclay de Tolly

	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art Ca		Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos Rgt	Art B	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art
Aile droite Wittgenstein	34.926	45	38	5	92	Aile droite Wittgenstein	22.400	39	36	4	7 B	52.600 11.550	74	77		
Aile gauche IIe C. prussien Kleist	37.816	47 1/2	52		112	Aile gauche IIe C. prussien Kleist	48.500	47 1/2	52		16					
Gardes et Réserve Constantine	54.227 [1]	47	71	10	16 182	Gardes et Réserve Constantine	36.020	46 1/2	72	21	21 1/2	26.400 10.800	40	72		
Total	**126.969**	**139 1/2**	**161**	**15**	**402**		**106.920**	**130**	**160**	**25**	**44 1/2**	**101.350**	**114**	**149**		
TOTAL	**254.314** [1]	**246 1/2**	**278**	**15**	**692 ca**		**237.770**	**232**	**280**	**25**	**87 1/2**	**233.150**	**224**	**258**		

Le total de l'Armée de Bohême, ci-dessus, ne comprend pas les effectifs de l'Armée de Pologne de Bennigsen (ci-dessous), qui ne rejoindra que le 26 septembre 1813, ni les armées de Reuss, Hiller et Würtemberg.

Armée russe de Pologne – Bennigsen

Armée russe de Réserve Bennigsen	59.000	70	67	10	198	Armée russe de Réserve Bennigsen	40.499 12.886 3.944	73	67	11	17	44.400 15.550	74	122		
Total	**127.345**	**107**	**117**		**290 ca**		**57.329** 28 sept.	**73**	**67**	**11**	**17 B 198**	**59.950**	**74**	**122**		

ARMEE DE SILESIE – Blücher

	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art Ca		Inf. Cav. Art. Cos.	Bat	Esc	Cos Rgt	Art B	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art
Ier C. prussien Yorck	38.484	45	44		104	Ier C. prussien Yorck	29.783 6.038 1.917	45	44		13	36.000 6.600	45	44		
XIe C. russe Osten-Sacken	18.553	18	30	12	60	XIe C. russe Osten-Sacken	9.600 2.000 1.000	24	20		5	18.000 3.000	30	20		
Corps russe Langeron	34.551	47	15	10	139	Corps russe Langeron	18.464 2.800 2.600 4.400	48	14	8	13	39.600 11.700 [3)]	66	78 [3)]		
VIIIe C. russe Saint-Priest	13.586	20	22	3	36	VIIIe C. russe Saint-Priest	8.400 2.920 600 1.200	20	26	4	3	14.400	24			
TOTAL	**105.174**	**130**	**111**	**25**	**339 ca**		**95.322**	**137**	**104**	**23**	**34 B 356 c**	**129.300**	**165**	**142** [3)]		

Armée du Nord – Prince héritier de Suède (Bernadotte)

	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art Ca		Inf. Cav. Art. Cos.	Bat	Esc	Cos Rgt	Art Ca	Inf. Cav. Art.	Bat	Esc	Cos	Art
Armée suédoise Stedingk	23.263					Armée suédoise Stedingk	18.573 3.742 1.703	35	32		62	19.800 4.800	36	32		
IIIe C. prussien Bülow	41.135	40 1/2	42	3	80 22	IIIe C. prussien Bülow	32.000 6.350 1.800 1.200	40 1/2	45	4	104	34.000 6.900	42 1/2	46		
IVe C. prussien Tauentzien	33.170	48 1/2	29	1	42	IVe C. prussien Tauentzien	33.000 5.200 700	55	52	0	56	44.000 7.800	55	52		
Détachements Winzingerode Voronzov Tchernitchev	29.357	29	44	20	92	Détachements Winzingerode Voronzov Tchernitchev	9.096 8.055 4.197	11 8 0	8 24 0	8 0 13	56 56 0	11.800 8.400 6.500	11 8 0	48 24 65	8 0 13	
Corps mixte Wallmoden	27.021					Corps mixte Wallmoden	28.396	37	33	4	53	7.300 3.950	12	33		
TOTAL	**153.946**	**118**	**115**	**24**	**236 ca**		**154.012**	**186 1/2**	**194**	**29**	**387 ca**	**155.250**	**164 1/2**	**300**	**21**	
TOTAL	**513.434**	**494 1/2**	**504**	**64**	**1.267 ca**		**487.104**	**555 1/2**	**578**	**77**	**1.441 ca**	**517.700**	**553 1/2**	**700**		

1) R. Friederich - *"Geschichte des Herbsfeldzuges 1813" - 1903 / 1906*

B. von Quistorp - *"Geschichte der Nord-Armee im Jahre 1813" - Tome I - 1894*

- Quistorp et Friederich indiquent les effectifs de l'armée autrichienne selon la 1ère organisation définie par son état-major.
- Le total des troupes commandées par le Grand-Duc Constantine regroupe les effectifs de la Réserve et de la Garde russes (47.136 hommes) et ceux de la Garde prussienne (7.091 hommes).
- Ne sont pas comptabilisées les armées autrichiennes du FM von Reuss (30.079) et du FZM von Hiller (36.557).

2) C. von Plotho - "Der Krieg in Deutschland und Frankreich in den Jahren 1813 und 1814" - Tome II – 1817

3) G. de Vaudoncourt - *"Histoire de la guerre soutenue par les Français en Allemagne en 1813" - Tome I - 1819*

- Plotho et Vaudoncourt indiquent les effectifs de l'armée autrichienne selon la deuxième organisation définie par son état-major et ceux de leurs alliés russes et prussiens.
- Vaudoncourt regroupe la cavalerie de Korf et de Borosdine dans l'armée de Langeron.

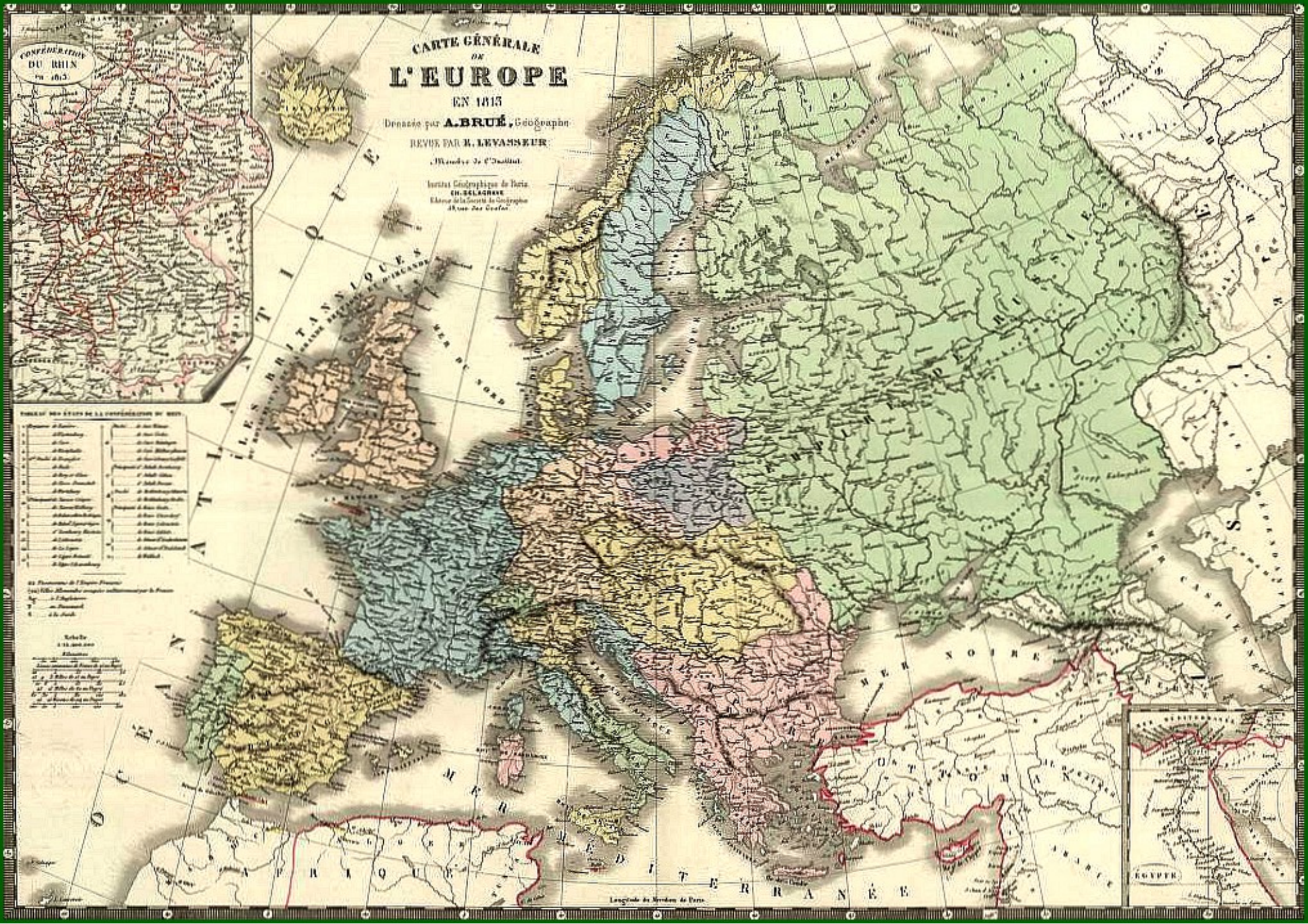
N.B. : Ne sont pas comprises les troupes qui sont affectées aux sièges des villes détenues par l'ennemi, aux garnisons ou celles des détachements de partisans.

Illustrations

Les tableaux des officiers russes et de Blücher ont été peints par G. Dawe.
D'autres portraits proviennnent d'oeuvres peintes par : J.L. David (Napoléon Ier), E. Gebauer (Yorck), F. Gérard (Alexandre Ier, Frédéric-Guillaume III), F. Krüger (Ziethen), K. Loeillot de Mars (Kleist von Nollendorf) et A. Suchy (François Ier d'Autriche).
Le tableau représentant Schwarzenberg, d'auteur inconnu, est exposé au musée du château de Český Krumlov (République tchèque).

Bibliographie

Bernhardi T. von - Toll's Denkwürdigkeiten - Tome I - 1865
Bodart G. - Militär-historisches Krieg-Lexikon (1618 - 1905) - 1908
Bogdanovitch M. - Geschichte des Krieges Im Jahre 1813 - Tome II - 1868
Boutourline D. - Tableau de la campagne d'automne de 1813 - 1817
Bowden S. - Napoleon's Grande Armée of 1813 - 1990
Caulaincourt A. de - Mémoires du général de Caulaincourt - Tome II - 1837
Correspondance de Napoléon Ier - volume XXVI
Fabry G. - Mémoires de Langeron, campagnes de 1812, 1813, 1814 - 1902
Fabry G. - Etude sur les opérations du maréchal MacDonald, du 22 août au 4 septembre - 1910
Fabry G. - Etude sur les opérations de l'Empereur, du 5 au 21 septembre 1813 - 1913
Fabry G. - Journal des campagnes du prince de Wurtemberg (1812 - 1814) - 1907
Fabry G. - Lettres de l'Empereur Napoléon, non insérées dans la correspondance - 1909
Friederich R. - Geschichte des Herbsfeldzuges 1813 - 1903 / 1906
Gouvion-Saint-Cyr L. - Mémoires pour servir à l'histoire militaire sous le Directoire, le Consulat et l'Empire - Tome IV - 1831
Marmont A. - Mémoires du maréchal Marmont, duc de Raguse, de 1792 à 1841 - Tome V - Correspondance du Livre XVII - 1857
Martinien A. - Tableaux des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805 - 1815)
Metternich R. - Mémoires, documents et écrits divers laissés par le prince de Metternich - Tome I et II - 1880
Mikaberidze A. - The Russian officer Corps in the revolutionary and napoleonic wars - 2005
Nafziger G. - Napoleon at Dresden - 1994
Pelet J.-J. - Des principales opérations de la campagne de 1813 - 1826
Plotho C. von - "Der Krieg in Deutschland und Frankreich in den Jahren 1813 und 1814" - Tome II – 1817
Quintin D. et B. - Dictionnaire des colonels de Napoléon - 1996 / 2013
Quistorp B. von - Geschichte der Nord-Armee im Jahre 1813 - 1894
Quistorp B. von - Geschichte der Nord-Armee im Jahre 1813 - Zweite französische Offensive gegen die Mark und die Schlacht bei Dennewitz - 1865
Six G. - Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire (1792 - 1814) - 1934
Thiers A. - Histoire du Consulat et de l'Empire - Tome XVI - 1857
Thiers A**.** - Histoire de l'Empire, faisant suite à l'histoire du Consulat - Tome III - 1867
Vaudoncourt G. - Histoire de la guerre soutenue par les Français en Allemagne en 1813 - Tome I - 1819
Wagner A. - Plane der Schlachten und Treffen, welche von der preussischen Armee in den Feldzügen der Jahre 1813, 1814 und 1815 geliefert worden - Volume I - 1821
Weil M.-H. - Campagne de 1813 : La cavalerie des armées alliées - 1886
Weil M.-H. - Le prince Eugène et Murat 1813-1814 - Tome I - 1902


CARTE GÉNÉRALE
DE
L'EUROPE
EN 1813
Dressée par A. BRUÉ, Géographe
REVUE PAR E. LEVASSEUR
Membre de l'Institut
Institut Géographique de Paris
CH. DELAGRAVE
Éditeur de la Société de Géographie
CONFÉDÉRATION DU RHIN EN 1813
MER DU NORD
MER NOIRE
MER CASPIENNE
MER MÉDITERRANÉE
AFRIQUE
ÉGYPTE
Longitude du Méridien de Paris